

Joseph le Juste.

Théâtre en 5 actes

Scène préliminaire.

Sur le devant du rideau arrive un lecteur portant le livre des Evangiles.

Le lecteur - Pouvant éventuellement chanter le texte sacré.

- Livre de la génération de Jésus le Christ fils de David, fils d'Abraham... Abraham engendra Isaac, Isaac engendra Jacob, Jacob engendra Juda et ses frères... Juda engendra Pharès et Zara de Thamar.... David engendra Salomon de la femme d'Urie.... Eléazar engendra Mathan. Mathan engendra Jacob Jacob engendra Joseph, l'homme de Marie, de laquelle fut engendré Jésus appelé Christ..

D'Abraham à David, quatorze générations, de David à la captivité de Babylone, quatorze générations; de la captivité de Babylone jusqu'au Christ quatorze générations.

- Mais de Jésus- Christ la génération fut ainsi : Marie sa mère était mariée à Joseph, et sans qu'ils se soient conjoints, il se trouva qu'elle fut féconde par l'Esprit-Saint. Joseph son homme était un juste; ne désirant pas faire connaître cette maternité, il décida de garder le secret et de délier Marie. Il portait ce souci dans son coeur, et voici qu'un ange du Seigneur lui apparut en songe et lui dit: "Joseph, fils de David, ne crains pas de garder avec toi Marie ta femme, du fait que c'est le Saint-Esprit qui l'a rendue féconde. Elle va enfanter un fils et tu l'appelleras de son nom Jésus, car c'est lui qui délivrera son peuple de ses péchés. Tout cela est arrivé pour que la parole du Seigneur transmise par le prophète se réalise : "Voici que la vierge portera dans son ventre et enfantera un fils, et son nom sera Emmanuel, mot qui signifie: "Dieu avec nous". Joseph se réveilla de son sommeil et fit ce que l'ange lui avait prescrit. Il garda Marie sa femme. Et il ne la connut pas, de sorte qu'elle engendra le fils premier-né, et il l'appela de son nom: Jésus".¹

oooooooooooo

¹ - Voir dans la postface, la justification de cette traduction.

JOSEPH LE JUSTE

ACTE I

"Les temps sont accomplis"

Le rideau se lève sur une scène bien lumineuse. Des chants d'oiseaux. La scène représente la place du village de Nazareth, tel qu'il pouvait être à l'époque du Christ. En fond de scène la synagogue, dont le toit est en partie effondré. Décor latéral: petites maisons pauvres; arbustes, figuiers, vignes grimpantes. Quelques fleurs, rosiers, aloès.. etc... au gré du metteur en scène.

Un instant pour que les spectateurs prennent conscience du tableau.

oooooooooooooooooooooooooooo

Scène 1 - Le Chef de la Synagogue (C.S.) et son assistant le Rabbi Samuel. (R.S.)

Ils arrivent tous deux sur scène, ils se saluent, causant familièrement, avec une grande expressivité, et une grande vivacité de parole. Tantôt rapide, tantôt lente, pour bien mettre en évidence le poids des mots. Vêtus de longues robes avec phylactères, turban, etc. Alors que Joseph sera vêtu d'une simple tunique très courte. Le C.S. chef de la synagogue montrera une âme un peu chagrine et douloureuse.

C.S. - Ah... Mon ami ! Mon cher Samuel... Un jour nouveau se lève sur la terre ! ... Qu'il soit pour toi rempli de bonheur !

R.S. - Et pour toi de même ! Que la faveur du Très-Haut t'environne de toutes parts !... Qu'il t'inspire des paroles sublimes...

C.S. - Pour instruire le peuple !... Ah, mon cher, il faut instruire, instruire jusqu'à ce que la terre soit pleine de la connaissance du Seigneur...

R.S. - Comme l'eau comble le fond des mers.

C.S.- On ne peut mieux dire...

R.S. - Tu as entendu, cette nuit, gronder la colère du Très-Haut ?

C.S. - Oui, bien sûr... Impossible de dormir... (*Apercevant le toit effondré de la synagogue*) - Oh !... Regarde !...

R.S. - Holà... ... C'est l'orage...!

Ils s'approchent de la synagogue et la regardent sous plusieurs angles, tout en causant... Puis ils reviennent tous deux sur le devant de la scène.

C.S. - Evidemment ! Quelle tempête !... Terrible ! Elle déferlait depuis la mer occidentale.. ténèbres épaisses, éclairs fulgurants.. Tu vois : les lauzes envolées, la charpente effondrée ...

R.S. - Je sentais la terre trembler...

C.S. - *(Sentencieux)* - Présage ! mon cher, présage... le Jour de Yahvé s'approche, terrible, incontournable... Rappelle-toi, Rabbi Samuel, la vision d'Habacuc:

R.S. - Oui : *(Il récite sur le ton chantant et solennel de la liturgie habituelle; son interlocuteur s'incline en écoutant le Texte sacré.)*

"Là-haut le soleil a retiré ses mains,

"La lune s'est arrêtée en son domaine...

"Ils s'évanouissent à la fureur de tes flèches

"à la fureur des éclairs de ta lance....

"Je frémis de terreur, la carie me rentre dans les os,

"à l'arrivée de ce jour d'angoisse...

Mais le Prophète annonce aussi :

" Dieu est sorti pour sauveur son peuple,

" et pour le sauver son Christ...

C.S. - Que Dieu t'entende, mon ami !

(Dans l'attitude de prière :)

"Quand ta colère aura passé, Seigneur,

"tu te souviendras de tes miséricordes...

R.S. Amen ! *(un petit silence de recueillement)*

C.S. - En attendant, la synagogue, il faut la réparer ! ... Cette charpente vétuste pliait sous le poids des années... mon arrière, arrière... grand-père l'avait construite.

R.S. - Ton arrière grand-père ?

C.S.- Oui : c'est ce qu'on dit dans notre famille.

R.S. - Ah !... la main du Très Haut s'est abattue sur la Synagogue...

C.S. - Que veux-tu dire ?

R.S - Rien n'arrive par hasard....

C.S. - Tu parles d'un... châtiment ?

R.S. - Trop de crimes en Israël.... Le cri du sang monte jusqu'au ciel !

C.S. - Ah ! L'inconduite du peuple... ! Quand donc les Prophètes seront-ils écoutés ? ... Bon... Soyons réalistes: Il faut remettre debout la synagogue.... à qui penses-tu pour restaurer cette toiture ?

R.S. - A Joseph. Il n'y a que lui !

C.S - A Nazareth, oui... Mais... nous pourrions confier ce travail aux charpentiers de Capharnaüm; les fils de Tanouel... très habiles.

R.S. - Et très avides de gain.. Joseph, tu le sais, travaille très bien... En outre, il est forgeron. Il fabrique lui-même ses outils... Par le marteau et l'enclume, comme sur l'établi, il n'a pas son pareil...

C.S. - On le dit... Mais moi, ce Joseph... *(Il fait une moue méprisante)*

R.S. - Il n'est pas méchant !

C.S. - Non... Mais ...

R.S. - Mais quoi ?..... Qu'as-tu à lui reprocher ?

C.S. - Rien !... Un brave homme... Il pratique la Loi... impeccable, c'est sûr... Mais, silencieux, insaisissable, mystérieux... Il n'aime pas rire, il ne sait pas plaisanter... tout comme son père Jacob. Ils sont tous comme ça dans cette famille... Le jour du Sabbat, aussitôt après l'office, il court à sa maison... sans s'attarder sur la place à bavarder avec les gens.... si bien que... on ne sait pas trop ce qu'il pense.

R.S. - Secret de forgerons, à garder jalousement... pour capter la force du feu...

C.S. - Allez savoir ! Le Diable est peut-être bien là dedans... Ces fourneaux, charbons... tout leur arsenal est tiré de l'enfer..

R.S. - Non.... certainement pas...

C.S. - Non ? ... Pourquoi non ?

R.S.- J'ai causé avec Joseph. Il m'a dit certaines choses... Mais en stricte confidence...

C.S. - Alors ? Quoi donc ?

R.S. - Hé... Je ne te dirai rien.

C.S. - Si, voyons, je suis ton ami...

R.S. - Non, non non... Mais, sois-en sûr : aucune magie dans leur métier, aucune idole dans leur atelier...

C.S - Alors, pourquoi ces secrets qu'ils ne livrent à personne ?

R.S. - Parce que, m'a dit Joseph, si tout le monde connaissait les pierres et savait les cuire dans le charbon de bois, tous se fabriqueraient des épées et des poignards...

C.S. - C'est un risque en effet... "Connaissait les pierres"... quelles pierres ?

R.S. - Il ne me l'a pas dit, tu penses...!.. Et puis, la cuisson de ces pierres, c'est très compliqué...

C.S. - Il t'a expliqué ?

R.S. - Non !... Mais il m'a dit: "Il faut savoir régler le feu, observer la couleur de la flamme... C'est tout un art qui s'apprend avec beaucoup de temps... et de patience..."

C.S. - Ce Joseph... Comme je te le disais: mystérieux... Un peu sauvage...

R.S. Les vanités du siècle... il s'en moque; les cancans, les commérages, il s'en fout... C'est un juste...

C.S - Les justes, souvent ennuyeux...

R.S. - Non pas... Joseph ? Je le connais, je le connais bien.. accueillant, toujours le sourire... (*affirmatif, un peu solennel*) Il a le bonheur du juste. Tu connais le psaume : "Il est heureux l'homme qui ne fréquente par les impies, qui ne s'assoit pas au banc des railleurs.... "

C.S. - Oui, oui, ... Je sais.

R.S. - Et Marie, sa femme ...?. Quelle femme !

C.S. - Ah !... Il ne la lâche pas d'une semelle ! Il veille sur elle comme sur la prunelle de ses yeux...

R.S. - Est-ce une faute ?

C.S. - Non ! ... mais... c'est étrange : ils s'aiment comme deux fiancés dans la fraîcheur de leur jeunesse.. Et pourtant... Quel âge lui donnes-tu ?

R.S. - Il n'a pas l'air de vouloir vieillir... Elle est si belle cette Marie, fille de Joachim et d'Anne...

C.S. - Oui, oui, oui... je sais...! On raconte des tas de choses !...

R.S. - Anne, sa mère, si longtemps stérile... lorsqu'elle l'a enfantée..

C.S. - Déjà bien vieille..

R.S. - Un miracle...

C.S. - On l'a dit... Et... tout le monde a fait le rapprochement avec cette autre Anne, femme d'Elcana, qui fut mère de Samuel par le doigt de Dieu...

R.S. - C'est ainsi que naquit le premier des Juges. En ce temps-là, Yahvé fit de grandes choses en Israël, à partir de cette naissance singulière... on vit que Dieu n'avait pas abandonné son peuple... Mais toi, en tant que chef de la synagogue, tu as dû le rencontrer ce vieux couple qui nous a donné cette fille si belle ?

C.S. - (*confidentiel*) - Ecoute-moi... J'ai fait ma petite enquête. Je l'ai questionné ce vieux Joachim. Mais, comprenez qui pourra !... Il est comme son gendre, mystérieux ! Il parle en énigmes...

R.S. - Alors, il t'a raconté ?

C.S. - Il n'a rien raconté du tout ! Il a seulement péroré: (*imitant Joachim*) "Le figuier desséché a refleuré... Une eau limpide, claire comme le cristal a jailli de la source tarie... " Il a cité les prophètes... L'histoire d'Abraham... il est vrai que... Isaac, son vrai fils, fut engendré de Sarah, stérile et avancée en âge...

R.S. - C'est donc notre père Abraham qu'ils ont pris pour modèle ?

C.S. - Il semble... (*Exprimant son étonnement.*) C'est très curieux ! Ils ont l'air, dans cette famille, de prendre l'Écriture au pied de la lettre !..

R.S. - Et Joseph ?

C.S. - L'homme de Marie, le charpentier ?

R.S. - Oui. Tu sais que Jacob, son père est lévite.

C.S. - Oui ! Il a pris pour femme la veuve de son frère Héli... c'est bien connu... De sorte que ce Joseph a deux pères... si l'on peut dire ! un père légal et un père naturel... hum...! Quel est le bon ?

R.S. - Mystère !.. (*un petit silence de réflexion*) sais-tu que cette lignée, celle de Jacob, fils de Mathan, fils d'Eléazar, fils d'Eliud... et tous ses ancêtres... sont descendants de David ?

C.S. - On le dit... mais...

R.S. - J'ai vérifié, sur les listes généalogiques au Temple

C.S. - Quoi ? Toi ? A Jérusalem ? Dans la chambre des Archives ? On t'a laissé rentrer... ?

R.S. - ... J'ai un ami parmi les intimes du grand-prêtre.. Mais... en principe tout circoncis a le droit de consulter les listes généalogiques.....

C.S. - Alors... notre Joseph, le charpentier de Nazareth, serait fils de David...

R.S. - Hélas, oui ...

C.S - Pourquoi dis-tu "Hélas" ?

R.S. - Il n'a plus aucune chance de monter sur le trône de son père...

C.S. - Certes ! depuis Jéchonias, déporté jusqu'à Babylone, la couronne royale a roulé par terre... Et Marie, sa femme ? Il paraît qu'elle aussi...

R.S. - Oui, oui.... Ils ont tous deux un ancêtre commun dans cette lignée si glorieuse... et si malheureuse... !

C.S. - Curieux, tout de même !... Les fils de David réduits à la misère...

R.S. - La misère... non, mais l'anonymat... Du moins pour un temps.

C.S. - Pour un temps ?.... Que veux-tu dire ?

R.S. - C'est la promesse du psaume: " A jamais j'ai établi sa lignée, et son trône comme les jours des cieux..."

C.S. - Oui, bien sûr.

R.S. - Et le prophète Daniel, avec ses 70 semaines d'années... Nous y sommes mon ami, nous y sommes... Compte: depuis l'Edit de Cyrus le Mède qui rendit la liberté à notre peuple, bientôt 490 ans...

C.S. - Alors ? Le Messie est-il si proche ?...

R.S. - Qui sait ?...

C.S. - *(Se redressant avec un geste qui manifeste qu'il a quelque peine à parler d'une question qui le tourmente)* - Ah... Ecoute-moi... Ce Joseph, fils de David, marié avec cette femme magnifique, cette fille de Joachim et d'Anne, depuis le temps qu'ils sont ensemble, et qu'ils n'ont pas d'enfant... Tu ne trouves pas que c'est étrange ?

R.S. - D'autant plus, que, s'il est de lignée royale, il a tout intérêt à se donner un héritier.. Non pas de sa fortune, certes, mais de son nom....

C.S- - De ses droits royaux... Enfin : n'est-ce pas le devoir le plus strict de tout fils d'Israël de perpétuer la race d'Abraham ? Notre peuple, gardien de la Loi de Dieu !... héritier des bénédictions et des promesses les plus précieuses !...

R.S. - Hé ... Marie... peut-être, est-elle stérile... Comme sa mère le fut... Comme Sarah, femme d'Abraham, comme Rébecca , comme Rachel ?

C.S. - Marie stérile ?... Penses-tu ? Une stérile porte son chagrin sur son visage.... Elle ne peut cacher ses larmes. Toutes les commères de Nazareth le sauraient depuis longtemps... Les secrets intimes ont tôt fait de résonner sur les places publiques... Non, Non, Non... Ce Joseph et sa femme... C'est un mystère...

R.S. (*Apercevant Joseph dans la coulisse*) – Chut ! attends, je crois que c'est lui; il arrive...

Scène 2 - Le Chef de la Synagogue, Le Rabbi Samuel et Joseph.

Joseph arrive sur la place, portant sur son épaule une poutre mal équarrie

C.S. - (*S'adressant à Joseph*) - Qu'Adonaï te bénisse, Joseph, fils de Jacob... Là, tous les deux, justement, nous parlions de toi !....

Joseph - Ah ? (*s'inclinant quelque peu*). - Que Yahvé fasse luire son visage sur vous !

C.S. - (*Lui montrant le toit de la Synagogue*) - Alors, Joseph ? Tu vois ?

Joseph - J'ai vu... ce matin, à la pointe du jour, en passant, quand je suis descendu chez Janouel le bûcheron lui acheter cette poutre. (*Il la laisse tomber sur le sol, montrant la porte de la synagogue:*) - La porte est complètement obstruée de l'intérieur.

R.S. - Joseph, pour la réparation... c'est à toi que nous avons pensé...

Joseph - Réparation ?... Impossible... Il faut tout refaire à neuf.

C.S. - Ah ?...

Joseph - On ne pose pas une toiture sur des poutres vermoulues... et des murs branlants... Tenez, venez voir.

Ils s'approchent tous trois du mur. Joseph ramasse un morceau de bois, reste d'une poutre cassée. Il l'effrite en leur montrant....

Joseph - Voyez... Rongé par les vers...

C. S. - Elle avait pourtant belle allure, notre synagogue...

Joseph - Vue de loin... Il a suffi d'un souffle de vent pour que tout voltige...

R.S. - Ce sont des choses qui arrivent...

Joseph - qui devraient ne pas arriver.

C.S. - Personne ne pouvait prévoir....

Joseph - (*s'adressant au C.S.*) Si !... Souviens-toi, je te l'ai dit plusieurs fois... : " La Synagogue va s'effondrer sur ta tête !"

C.S. - Je croyais... que tu disais une parabole.

Joseph - Imagine, Rabbi, que la chose soit arrivée un jour de Sabbat, sur l'assemblée du peuple !

C.S. - Joseph ! ne parle pas de malheur...

Joseph - Bon... Si vous le voulez je la reconstruirai cette charpente, et même les murs... Mais il faudra du temps.

C.S. - Et de l'argent !...

R.S. - Beaucoup d'argent, pour la petite cité de Nazareth ...

Joseph - Qui vous a parlé d'argent ?

C.S. - Quoi ?... gratuitement ? tu ferais ce gros travail ?

Joseph - Pas tout seul. Les pauvres me prêteront leurs mains et leurs épaules...

R.S. - Ah, oui... ce sera bien... Tu feras comme Esdras, comme Zorobabel, ton ancêtre, lorsqu'ils ont rebâti le Temple de Jérusalem.

C.S. - Après l'exil... Bon... Que le Nom du Saint soit béni !

Joseph s'en va reprendre sa poutre, en disant :

Joseph - Vous informerez l'assemblée du peuple, pour trouver des volontaires...

C.S. - Oui... oui... compte sur nous.

Joseph soulève sa poutre, pour la remettre sur son épaule.

C.S. - Attends, attends, Joseph...

Joseph s'arrête et se tient attentif, avec une grande dignité qui impressionne ses interlocuteurs.

C.S. - Je profite de cette rencontre... pour te demander quelque chose.....

Joseph - Ah ?...

C.S. - Oui... m'entretenir un peu avec toi...

Joseph - *(ayant reposé sa poutre à terre, les mains sur les hanches, un peu ironique)* - Moi ? le charpentier ?.. Que puis-je vous apprendre, à vous autres, maîtres et docteurs en Israël ?

C.S. - Rien rien... C'est ton cas personnel... qui..

R.S. - ...qui nous intrigue...

C.S. - Qui nous pose un problème....

Joseph - Ah ?... Pourquoi donc ?

C.S. - Tu n'as pas d'enfant, Joseph... Ta maison va s'éteindre dans la désolation... Enfin, tu as dépassé depuis longtemps la moitié de tes jours. En Israël, tout mâle circoncis doit donner de nouveaux fils à notre Père Abraham...

R.S. - Nous sommes le peuple élu, entre tous, la race choisie, pour garder les commandements du Très Haut, l'Alliance..

C.S.- ...et surtout l'espérance, la sainte espérance du Salut de toute chair !

Joseph - Je sais, je sais...

C.S. - La génération fait notre force !

Joseph - Elle fait aussi notre malheur.

C.S. - Comment ? Que veux-tu dire ?

Joseph - Regarde dans ta propre maison...

C.S. - *Silence embarrassé. Il met sa main sur la bouche.*

R.S. - Allons, Joseph !... la promesse du psaume sur la postérité du juste : "Ton épouse une vigne fructueuse... Tes fils des plants d'olivier à l'entour de ta table.."
" D'ailleurs, nous le savons: tu es fils de David ! L'Ecriture nous assure que le sceptre royal du Messie sera rendu à la tribu de Juda, à la lignée de David !...

C.S. - A moins que... la malédiction de la stérilité ne soit tombée sur ta femme, comme elle a pesé si longtemps sur Anne, sa mère, femme de Joachim.

R.S. - Il est vrai que, sur le tard, elle a fini par concevoir ... Ce qui est fort étrange !

C.S. - Une juste pénitence, pour quelque faute secrète, aura touché le Coeur du Dieu des miséricordes à son égard...

R.S. - Il faut reconnaître que Joachim son homme était un juste.

C.S. - Oui. Fidèle observateur de la Loi... D'une droiture exemplaire. Ah ! Pour expliquer la longue stérilité de sa femme, nous aurions bien voulu trouver le péché...

R.S. - Il fut même exclu de la Synagogue.... Au cours d'un pèlerinage qu'il fit au Temple ! Les scribes et les pharisiens de Jérusalem l'ont insulté et expulsé: "tu n'as pas suscité de postérité pour Abraham ... L'opprobre est sur toi !" Il est vrai qu'il a supporté cette épreuve avec une sérénité exemplaire.

C.S. - Alors, Joseph, ton devoir ?

Joseph - Quand un homme appelle à la vie un aveugle de naissance, un sourd muet, un paralytique, un insensé, un débile profond... Où était son devoir ?

C.S. - *(Avec colère et indignation)* - Joseph ! Tu m'accuses ?

Joseph - Non pas. Je cite la sagesse de Salomon: "Qu'il est malheureux le père du fou !"

R.S. - Joseph, tu outrages le maître de notre Synagogue ?

Joseph - Non pas ! Je compatis à sa douleur.

R.S - Ah... *(sentencieux, citant l'Ecriture)* - "Le chemin de la semence de l'homme dans le sein de la femme, qui le saura ?..."

Joseph - N'avez-vous pas lu dans le prophète Isaïe : " Voici que la vierge conçoit et enfante un fils dont le nom sera Emmanuel ?"

Joseph se détourne et fait quelques pas comme pour s'éloigner et revenir à son travail. Puis il se retourne et dit :

Joseph - Ne suis-je pas libre de respecter la virginité de mon épouse ?

C.S. - Comment ? Comment dis-tu ?...

Joseph - J'obéis au commandement du Très-Haut.

C.S. - Quel commandement ?

Joseph - Le premier, qui fut donné bien avant Moïse, avant même Abraham... à Adam, dès le commencement: "Tu ne mangeras pas de l'arbre de la connaissance du bien et du mal".

Un petit silence.

R.S.- Ah oui... l'arbre qui portait le fruit défendu ! Je vois comment tu interprètes les choses... : "Le jour où tu en mangeras, tu mourras de mort... "

Joseph - Exact : Ne le voyez-vous pas ? Pourquoi la mort a-t-elle régné d'Adam à Moïse, puis de Moïse à nos jours, pourquoi ?...

Un silence. Stupéfaction des interlocuteurs de Joseph.

- Vous ne répondez rien ? Vous qui êtes rabbis et maîtres en Israël ? *(Très calme et très fort)* - Parce que les hommes ont tous commis le même péché qu'Adam.... ? De génération en génération !....

Un petit silence.

R.S. - Qu'oses-tu dire, Joseph ?

Joseph - La vérité ! L'évidence ! Vous ne voyez pas l'ampleur du désastre ?
La corruption de toute chair ?

C.S. - Les nations, oui.... ! Mais nous, Juifs, nous portons la circoncision !
Depuis notre père Abraham !

Joseph - N'avez-vous pas lu dans l'Ecriture qu'Abraham a reçu de Dieu la
circoncision comme un sceau de sa foi ? Son Fils Isaac ne fut pas conçu de la
chair et du sang, mais par le doigt de Dieu sur le sein de Sarah, sa femme ?

C.S. - Oui !... mais c'est une exception ! Une exception sublime qui prouve la
grandeur de notre père Abraham. Joseph ! tu oses t'égaliser à Abraham !...
Prétentieux !... Imite plutôt ton père David ! Compte dans l'Ecriture le nombre
de ses femmes, et le nombre de ses garçons... et de ses filles...! Et en plus, il a
pris la femme d'Urie pour engendrer Salomon !

Joseph - David mon père a fait pénitence à l'appel du Prophète : il a reconnu:
"Ma mère m'a conçu dans le péché, c'est dans les hurlements qu'elle m'a
enfanté... " Oui ou non ?

R.S. - Oui ... C'est exact... C'est écrit.

Joseph - Eh bien, j'imite la pénitence de mon père David. Quel inconvénient y
voyez-vous ? Je ne veux pas que ma femme conçoive dans le péché... puis qu'elle
pousse de hauts cris de douleur dans le sang de l'enfantement charnel...

Joseph reprend sa poutre sur l'épaule et s'en va...

Scène 3 - Les mêmes, moins Joseph.

C.S. - (*Avec indignation*) - Tu te rends compte ?... Quel orgueil ! Rejeton
misérable d'une lignée déchue, il se met au-dessus du genre humain ! Et il veut
nous faire la leçon !

R.S. - Il cite Moïse et les Prophètes !... Nul ne saurait lui reprocher de ...

C.S. - Il a craché le morceau ! Je le pressentais depuis longtemps, dix ans,
quinze ans peut-être ! La virginité... La virginité de la femme ! Il la considère
comme inviolable...

R.S. - Notre loi punit le viol....

C.S.- Certes ! Et gravement. Celui qui outrage une jeune vierge sera lapidé...
Mais... dans le mariage, c'est tout autre chose ! Les conjoints doivent avoir des
enfants ! Il faut bien que l'humanité survive, se multiplie, occupe toutes les
terres.... et surtout la race d'Abraham.

R.S. - Toutefois, cher maître, tu sais aussi bien que moi ce que Moïse a prescrit:
"La femme qui enfante un fils est impure, elle doit offrir un sacrifice pour le péché
qui a ouvert son sein !

C.S. - Tu vois donc un péché dans la génération ?

R.S. - Eh !... Puisqu'elle se fait dans le sang et les larmes..

C.S. - C'est la nature ! Les choses sont ainsi !

R.S. - Nous les avons faites ainsi... Mais au commencement ...

C.S. - Comment ? Que veux-tu dire: "Au commencement" ?

R.S. - Lis la Genèse: au commencement la femme est vierge, et toutes, elles naissent vierges.. par la main de Dieu.

C.S. - Alors, tu donnes raison à Joseph ?

R.S. - S'ils sont d'accord, lui et sa femme... s'ils ont fait un voeu... ils sont libres.

C.S. - Un voeu est bon lorsqu'il est conforme au bien commun... Y penses-tu ? Le voeu de virginité ? Si tous les couples faisaient voeu de virginité !... (*Il rit*) Allons allons...! Ce serait la fin du monde...

R.S. - La fin de la race déchue... Ne t'inquiète pas : nous n'en sommes pas encore là ... Les pestes, les famines et les guerres se chargent de faire de la place aux survivants... Lis le premier chapitre d'Isaïe le Prophète: " Génération perverse, fils de criminels... vos mains sont pleines de sang..." Ca te fait peur que ce beau monde-là disparaisse ?

Un petit silence.

C.S. - Certes, notre humanité... frappée lourdement par l'indignation du Très Haut ! Ah, mon cher Samuel... Pour te dire franchement la vérité, si tu savais les larmes que nous avons versées, ma femme et moi, lorsqu'après tant de douleurs l'enfant qui est sorti de son sein, s'est révélé totalement insensé.... Certes, nous avons la Loi de Moïse, la circoncision, les sacrifices pour le péché... Mais cette loi... en fin de compte, quel avantage nous procure-t-elle ?

R.S. - Nous souffrons et nous mourons tout comme les païens. Tout au long de son histoire, Israël fut abreuvé d'amertume ...

C.S. - Alors, quelle est l'utilité de la Loi ?

Un petit silence.

R.S. - Elle nous donne la connaissance du péché. C'est là notre supériorité sur les Nations. Les Grecs croient au caprice des immortels, les Romains à la fatalité... Nous autres, fils d'Israël, nous savons que nous avons transgressé l'ordre du créateur, et qu'ainsi, nous avons mérité sa colère...

C.S. - Et que, par le repentir, nous obtenons sa miséricorde....

R.S.. - Il y a beaucoup de péchés, mais un premier péché.

C.S. ... qui se perd dans la nuit des temps.

R.S. - Non pas, aujourd'hui encore les fils d'Adam reproduisent le péché de leur père, et les filles d'Eve celui de leur mère.

C.S. - Voilà bien des années que je médite sur ces choses... Dans la douleur de mon âme !... (*Comme en colère, les mains crispées, tendues vers le ciel*) Ah Seigneur jusqu'à quand ta colère brûlera-t-elle sur nous comme un feu ? Tes entrailles sont-elles fermées pour toujours ? Quand donc enverras-tu le Sauveur de toute chair ?...

R.S. - Joseph, peut-être, va-t-il échapper à la sentence ?....

C.S. - Le charpentier ? Tu veux rire !...

R.S. - Tu as entendu son discours ?

C.S.- Quoi ? Prêter l'oreille à ce rêveur, qui se croit plus grand qu'Abraham ...

R.S. - Celui qui a rendu fécond le sein de Sarah, stérile et avancée en âge, peut à fortiori susciter un germe de vie dans le sein d'une vierge...

C.S. - (*Un moment surpris, réfléchissant en lui-même, puis* :) C'est juste... Mais...

R.S. - As-tu remarqué la parole d'Isaïe, vers la fin de son livre: "Ouvrirai-je l'utérus pour ne pas faire enfanter, moi qui fais naître en gardant le sein fermé ?"

C.S. - (*reprenant*) "...moi qui fais naître en gardant le sein fermé..." C'est écrit, c'est donc vrai... Alors, si je comprends bien, Joseph, notre charpentier, espère pour sa femme une virginité féconde ?

R.S. - Pourquoi pas ? Un tel fils n'aurait plus la mort dans la peau...

C.S. - Ni les souffrances qui la précèdent !... Tu crois vraiment que lui et sa femme ont la prétention d'engendrer un fils de Dieu ?

R.S. - Prétention ! .. (*il hausse les épaules*) non ! Il se met seulement dans les conditions nécessaires...

C.S. Nécessaires ? Pourquoi nécessaires ?

R.S. - Pour laisser au Tout-Puissant la Paternité... son Nom est Père.

C.S. - Impossible ! inimaginable !...

R.S. - Crois-tu que le Créateur du ciel et de la terre ait voulu que la femme enfante dans la douleur... ?

C.S. - Non, bien sûr... "Je multiplierai tes grossesses, et tu enfanteras tes fils dans la douleur..." C'est le châtement d'Eve après sa faute... Tout le monde le sait !...

R.S. - Mais si la femme ne se laisse plus séduire ? ...

C.S. - Séduire ? Par qui ?

R.S.- Par le Diable, tiens ! qui a fait entrer la mort dans le monde ! *(Un bref silence)*

C.S.- Alors, d'après toi, une femme, telle que cette Marie, l'épouse de Joseph, enfanterait dans la joie et l'allégresse ?

R.S. - "Rien n'est trop merveilleux de la part de Yahvé notre Dieu".

C.S. - Oui, d'accord... C'est écrit... parole de l'Ange à Sarah.... Mais enfin..

R.S. - Quoi qu'il en soit, on ne peut tirer deux arcs à la fois, on ne peut monter deux chevaux à la fois...

C.S. - Que veux-tu dire ?

R.S. - Qu'il faut choisir: selon la parole du Prophète "J'ai mis devant toi le feu et l'eau, le malheur et le bonheur, la mort et la vie"... Tends la main et prends.. "

C.S. - Oui... *(songeur)* le choix initial...!

R.S. - Exactement : Caïn fut le fruit de la transgression... Il a tué son frère. Comme lui, nous fûmes engendrés de la chair et du sang.... Et selon la parole du Prophète: "C'est par la miséricorde de Yahvé que nous ne sommes pas anéantis..."

(un petit silence)

C.S. - Rabbi Samuel, écoute-moi : ce que nous disons-là, de bouche à oreille, il ne faut jamais en parler publiquement... C'est trop grave, trop dangereux... Mais... c'est peut-être bien la vérité.... Bon !... Je serais bien curieux de voir si la femme de Joseph enfantera dans la joie un fils de Dieu...*(Avec une grande amertume)* Hélas...! Pour moi c'est fini: ma femme m'a donné trois garçons qui ont survécu au drame de leur naissance. L'un d'entre eux est idiot, la risée des passants. Les deux autres, j'ai dû les corriger avec des verges pour les faire marcher droit... Ma femme... je l'ai tuée...

R.S. - Que dis-tu là...?

(Ils cheminent tous deux lentement et quittent la scène, en échangeant ces dernières paroles:)

C.S - Ah! certes je n'ai pas levé la main sur elle... Elle était l'amour de mon coeur et la joie de mes yeux !... C'est de honte et de chagrin qu'elle s'est éteinte...

comme la flamme d'une lampe qui n'a plus d'huile... la femme ne se relève jamais du sang de ses couches.... même lorsqu'elle offre le sacrifice pour le péché !... Que faire maintenant ? Souffrir en patience et attendre la mort...

R.S. - Non pas la mort, mais ce qui va se passer dans la maison de Joseph.

La scène reste vide un instant.

On voit la synagogue en piteux état, en raison de la tempête.

- Fin du 1^{er} acte -

Acte 2 - La Foi de Joseph

Cet acte illustre l'événement magistral de toute la Révélation divine, centre de l'Histoire et fondement du salut de la chair humaine. Il conviendra donc de le traiter comme une grandiose liturgie dramatique.

Scène 1 - Marie seule.

La scène représente l'intérieur de la Maison de Joseph à Nazareth. Mobilier très simple. Un buffet orné sur lequel quelques rouleaux de la Loi. Au gré du metteur en scène. Au mur est accrochée une harpe. Une porte donne sur la chambre.

Marie était en train de filer la laine avec la quenouille, comme la chose se faisant dans l'antiquité. L'Ange vient de la quitter. La quenouille est déposée sur la table. La maison est pleine de la lumière éblouissante, qui va diminuer progressivement jusque après l'arrivée de Joseph. Marie debout les mains levées, suit du regard la vision céleste qui s'éloigne. Alors que son éclat faiblit, elle ramène ses bras sur sa poitrine, elle fait quelques pas, puis elle esquisse comme un pas de danse en chantant.

On pourra donner un modeste développement artistique à cette scène, avec une musique appropriée, évoquant la joie céleste des Anges et celle de Sainte Marie sur la terre.

Cette scène se déroulera lentement, la joie de Marie, joie immense et insondable, sera exprimée avec une grande sérénité sans débordements inutiles.

Marie - Mon âme, mon âme exalte le Seigneur, tout mon esprit exulte en Dieu mon sauveur....

Il a visité l'humilité de sa servante.... *(bis ou ter)*

La lumière décroît et la musique s'atténue, tout redevient en quelque sorte "normal". Marie revient s'asseoir près de la table....

Marie - C'est donc vrai ... Notre foi est vraie. Ah Merci Seigneur..... Merci Seigneur. Je te rends grâce, je te bénis : car tu as tenu ta promesse faite à Abraham notre Père....

Elle reprend alors sa quenouille, et tout en filant, elle chantonne à nouveau:

Marie - Mon âme, mon âme exalte le Seigneur, tout mon esprit exulte en Dieu mon sauveur...

Sans chant :

Marie - Ah oui, désormais, toutes les générations me proclameront heureuse....
Toutes les femmes de la terre exulteront.... Elle est finie la vieille servitude...

Elle se lève elle va vers la fenêtre, elle écarte le rideau, pour voir si Joseph arrive.... Tout en chantonnant.

Elle pourra revenir s'asseoir puis se relever pour écarter à nouveau le rideau

Marie (*Apercevant Joseph*) - Ah ! le voilà...

Elle ouvre la porte et applaudit joyeusement.

Scène 2 - Joseph et Marie.

Joseph - (*Embrassant Marie en la prenant dans ses bras*) - Ma bien-aimée....

Je suis un peu en retard. Il a fallu mettre la dernière main à cette Synagogue... Ranger les outils, faire le nettoyage... Bon, enfin, c'est terminé... Le rabbi veut faire l'inauguration ce soir même au coucher du soleil, à l'ouverture du sabbat... Il a déjà prévu une cérémonie, avec des lectures, des cantiques...

(Prenant conscience à la fois de la joie de Marie et de l'atmosphère étrange de la maison)

- Mais, qu'est-ce qui se passe...? Tu sens ce parfum ?

Marie - Oui, oui, bien sûr...

Joseph - Et cette lumière ? ... On dirait que le jour brille là dans la maison, comme au dehors...

Marie - Evidemment !

Joseph - Evidemment ... (*Un petit silence, Joseph regarde de part et d'autre et contemple la joie de son épouse*) - Pourquoi dis-tu "Evidemment" ?

Marie - Eh bien : notre prière est exaucée...

Joseph - Que veux-tu dire ?

Marie - Mon bien-aimé, "voici que la vierge conçoit et enfante un fils...."

(Un petit silence)

Joseph - Tu veux dire que Dieu a visité ton sein ?

Marie - Oui !

Joseph - (*la serrant dans ses bras*) Oh Marie, mon épouse... raconte...

Marie - Ah, c'était formidable... Un ange est venu...

Joseph - Quand ? Ce matin.... ?

Marie - Oui juste là, avant que tu arrives...

Joseph - Tu es bien sûre ?

Marie - Oui....

Joseph - Je veux dire : tu es bien sûre que c'est un ange de Dieu ?

Marie - Oui, Oui... Assieds-toi, je vais te raconter....

Joseph s'assoit sur le tabouret, le coude appuyé sur la table, la main caressant sa barbe. Marie reste debout.

Marie - J'étais là assise, en train de filer, et tout à coup, j'ai entendu comme une musique, et j'ai senti ce parfum... celui que tu sens maintenant... Le jour est entré dans la maison, comme s'il n'y avait plus ni de murs ni de toit. C'était une lumière très puissante et très douce... réconfortante... J'ai eu un peu peur...

Joseph - Et alors ?

Marie - J'ai entendu une voix, qui me parlait là comme à l'oreille, tout près, et qui me dit : " Marie, n'aie pas peur, ne crains pas... " Je me suis tournée, pour voir celui qui me parlait. Et je le vis il était là, ici même (*elle montre l'endroit précis de la pièce*) Comment il était entré.... je ne sais. Je ne lui ai même pas demandé son nom, ni d'où il venait... Mais j'ai senti tout de suite au son de sa voix, que je n'avais rien à craindre....

(Un petit silence, Marie revoit en esprit la vision céleste, comme encore ravie en extase)

Joseph - Et après ?

Marie - Je l'ai bien regardé, et je l'ai écouté. Un homme jeune, très beau.... de grands cheveux tout dorés de soleil, des yeux clairs, pénétrants, des mains très très belles, ornées de rubis, de diamants... une tunique de soie, qui rayonnait de toutes les couleurs de l'arc en ciel... de jambes comme des colonnes de marbre sur des socles d'or : des sandales comme de l'airain poli. Il était si radieux, si rayonnant de gloire ... que mes yeux en étaient éblouis... Mais son regard ne m'effrayait point, il portait une douceur toute céleste.

Joseph - C'est merveilleux...

Marie - Oui ! ... Puis il m'a dit : " Réjouis-toi, Marie, toi, comblée de grâce le Seigneur est avec toi: première, parmi toutes les femmes, à recevoir la bénédiction d'En Haut !"

Joseph - Première... bien sûr, toi, conçue immaculée... sous la porte dorée du temple. Anne ta mère nous a si souvent raconté...

Marie - Il a continué: "Voici que tu vas concevoir et enfanter un fils et tu l'appelleras de son nom : Jésus. Il sera grand. Il sera appelé Fils du Très Haut... "

Joseph - *(Admiratif et émerveillé, sans faire entendre le moindre doute)* Fils du Très Haut... Marie, ma bien-aimée, tous les prophètes se réjouissent....

Marie - Il a cité les oracles des Ecritures : "Le Seigneur Dieu lui donnera le trône de David son père, et il régnera sur la maison de Jacob pour les siècles, et son règne n'aura pas de fin... En ses jours justice fleurira, et grande paix jusqu'à la fin des lunes... "

Joseph - La prophétie de Daniel... qui eut la vision de ce Fils de l'homme, debout à la Droite de Dieu... Mon père Jacob , s'il a pu méditer ce texte !... Et alors ?

Marie - C'était si beau ! trop beau ! Il y eut un silence. Moi, femme inconnue, invitée à une telle maternité glorieuse... J'ai frémi... et même, je me suis tenue sur mes gardes. Je me suis dit: " D'où vient-il ce messager ?" Tout à coup, j'ai eu l'idée du serpent brillant qui séduisit Eve, comme Moïse le raconte... Il citait encore des passages de l'Ecriture, sur la gloire et le règne du fils de David... et toutes les nations qui, un jour, viendront l'adorer à Jérusalem. Le psaume, tu sais "O Dieu donne au Roi ton jugement, au fils du roi ta justice...." Alors je lui ai coupé la parole, et posé la question: "Moi ? Concevoir ?... enfanter ? Comment la chose se fera-t-elle, puisque je ne connais pas l'homme ?"... Notre foi, Joseph, notre engagement définitif... celui qui nous arrache au déferlement de l'iniquité. Tu comprends ? Je voulais voir s'il venait vraiment de Dieu, s'il était d'accord avec la prophétie...

Joseph - Marie... tu es formidable: bonne, excellente prudence..!

Marie - Alors là, il a souri, comme s'il me disait "Bravo !" Puis il a expliqué : "C'est l'Esprit de Dieu qui te rendra féconde, Marie, tu seras sous l'ombre du Très-Haut, et voici pourquoi précisément, l'enfant qui va naître de toi sera saint, et appelé fils de Dieu. Tu lui donneras le nom de Jésus, car il vient sauver son peuple de ses péchés". Alors, là, Joseph, mon bien-aimé, tu penses si j'ai exulté de joie...! Finies, finies, les douleurs de l'enfantement, finies les larmes, les cris, les détresses. Toutes les générations me diront bienheureuse...

(Avec une grande joie, elle vient s'asseoir sur les genoux de Joseph)

Marie - Ah ! mon Joseph, tu as veillé sur le temple de mon corps... Tu vois, notre foi va produire un fruit glorieux...

Ils s'embrassent. Marie se relève, et se tient debout très enthousiaste:

Marie - C'est alors que j'ai ressenti dans mon ventre l'onction du Très-Haut, une présence divine. Comme autrefois Anne ma mère. Ah, que c'est bon ! que c'est suave !...

Joseph - *(il se lève, s'approche de sa femme, met un genou par terre, dépose un long baiser sur son ventre, qu'il caresse de sa main)* Jésus... Jésus est là, dans ton utérus... il est béni le fruit de ton ventre !

Marie - Tu vois, Joseph, c'est le renouvellement de la création... la première femme, sous la séduction du diable, a enfanté Caïn, le meurtrier.. Hélas..! Et maintenant ça y est ! Joseph, nous avons remporté la victoire... Le Nom de Dieu est sanctifié dans mon corps... nous inaugurons le monde nouveau. L'ancienne sentence est abolie. Oui, je le vois : la mort ne sera plus... Joseph, mon bien-aimé... "Toute chair verra le Salut de Dieu... "

Joseph - *(il s'est relevé pendant les paroles de Marie)* Marie : réjouis-toi... Oui, réjouis-toi...

Marie - "Il sauvera son peuple de ses péchés", l'ange l'a dit.

Joseph - C'est pourquoi son nom est Jésus: "celui qui sauve".

Marie - Mais c'est aussi l'Emmanuel : "Dieu avec nous".

Joseph - Oui, la prophétie d'Isaïe... "Dieu avec nous"... Tu te rends compte Marie, "Dieu avec nous" !

Marie - Ton fils... Joseph, ton fils selon l'Esprit... *(Joseph met sa main sur le ventre de Marie)*

(Joseph professe ici sa foi avec une grande autorité, mais avec une paix sereine)

Joseph - Je suis le premier adorateur du Verbe qui a pris chair dans le sanctuaire de ton corps. Oui, du Verbe de Dieu... De la Parole puissante et créatrice de Dieu... La Sagesse éternelle qui réside dans le Sein du Père..

Il prend les mains de Marie :

- Souviens-toi du Psaume : "Elevez-vous portes éternelles, il entrera le Roi de Gloire.... " Cette porte, celle de ton corps, doit rester fermée selon l'oracle d'Ezéchiel... Te voici devenue le temple vivant du Dieu vivant !...

Il exprime, avec une éloquence pleine de grandeur, la joie et l'enthousiasme qu'il partage avec Marie.

- Tous les Anges exultent. Les Enfers sont confondus, le menteur sera précipité jusqu'au fond de l'abîme : il n'aura plus sur terre aucun pouvoir... Le Ciel a répondu à notre foi... celle de mon père Jacob, de Rachel, ma mère, qui, si longtemps, ont tenu, seuls, contre l'hypocrisie de ce monde... ... la foi de Joachim et Anne, tes parents... Nous allons leur raconter tout cela....

Marie - L'Ange m'a dit encore quelque chose...

Joseph - Quoi ?

Marie - Il a ajouté: "Et voici que ta cousine Elisabeth ... " Tu sais, nos parents de Ain Karim...

Joseph - Oui, Le vieux prêtre Zacharie et sa femme...

Marie - Oui... "voici qu'Elisabeth ta parente, a conçu un fils dans sa vieillesse; celle qu'on appelait stérile en est à son sixième mois. Car aucune parole n'est impossible à Dieu". Il souriait l'Ange, en disant cela !...

Joseph - C'est fantastique... ! le sein stérile et mort qui enfante... comme dans le cantique d'Anne la mère de Samuel... Nous irons voir... et nous leur porterons la bonne nouvelle ! Tu vois Marie, l'histoire se reproduit. Sarah, quand elle a conçu Isaac, elle aussi était stérile et avancée en âge... Mais, toi, toi Marie, vierge, vierge intacte...

Marie - *(très joyeuse, presque en riant)* - Si Dieu peut susciter la vie dans un utérus vieilli et mort, à combien plus forte raison dans le sein d'une vierge....

Joseph - C'est évident : qui peut le plus peut le moins...

Un petit silence. Joseph réfléchit puis, comme en confidence à Marie.

Joseph - Dieu qui suscite la vie dans le sein fermé... Marie nous retrouvons la loi fondamentale, promulguée dès le principe. Non pas une exception pour nous, mais l'obéissance toute simple au précepte divin. Mon père Jacob, quand il parle de Melchisedech, dit souvent. "Il fut prêtre du Très-Haut parce qu'il a rendu à Dieu la génération. Il inaugure l'Ordre nouveau de la justice. Alors que les prêtres d'Aaron officient avec les sacrifices sanglants, pour expier le péché de génération.... C'est tout différent.

Marie - Si différent, en effet. C'est pourquoi quand l'ange m'eut précisé que cet enfant naîtrait de Dieu, je lui répondis: "Je suis la servante du Seigneur, qu'il me soit fait selon ce que tu as dit." Je sentais que ma liberté était entière. Je pouvais dire oui, je pouvais dire non. Tout était suspendu à mon assentiment. L'ange qui me regardait en silence semblait dire: "Sur toi Marie, repose le salut ou la chute du monde, la gloire d'Israël ou son opprobre... Choisis." Je vis comme dans un éclair que la terre entière était accrochée à notre foi. Tu vois Joseph ?

Joseph - Oui... Il n'y a qu'une seule foi, celle de Melchisédech, celle d'Abraham, la nôtre... Ma bien-aimée, ce n'est pas en vain que le Seigneur Dieu nous a préparés depuis si longtemps à cette heure !...

Marie - Bien sûr ! C'est à ce moment-là que j'ai senti dans mes entrailles la vie de ce petit être, cette présence en moi de Dieu lui-même...

Joseph - Marie ! mon épouse... *(il l'embrasse)* Et l'Ange, il était content ?

Marie - Il souriait... Puis il m'a salué, il s'est incliné devant moi, comme si j'étais une reine... Il s'est relevé, a fait un geste comme pour me dire "Au revoir", et il

s'est envolé, je ne sais comment, il a disparu en laissant derrière lui ce parfum d'encens que nous respirons encore...

Joseph - Je voudrais bien savoir le nom de cet Ange ...

Marie - Je n'ai pas pensé à lui demander. Mais peut-être, à toi, il le dira... Elisabeth, elle, doit le savoir. Quand nous irons la visiter, et nous réjouir avec eux, elle nous racontera la grâce qu'elle aussi a reçue du Seigneur.

Joseph - (*songeur*) - Cet Ange ?... Je pense que c'est Gabriel : celui qui descendit auprès de Daniel le prophète.... pour le consoler et lui révéler l'achèvement des temps : les 70 semaines d'années.... qui doivent s'écouler depuis l'Edit de Cyrus jusqu'à l'avènement du Messie... Or nous y sommes, Marie. Les rabbis le disent !... Un grand nombre d'hommes pieux, en Israël, se préparent à le recevoir.... Et voici qu'il est chez nous !

Marie - Dans ta maison Joseph, quelle joie ! quel bonheur !... Tu vois: le Seigneur a répondu à notre espérance... Chantons-lui un cantique d'action de grâce !

Joseph a décroché la harpe et la ramène en faisant résonner les cordes, puis il entonne son cantique. Marie chante avec lui, ou reprend certains versets du psautier :

"Chantez au Seigneur un chant nouveau, car il a fait des merveilles,
"Le Salut nous vient de sa Droite, et de son bras de sainteté...

"Le Seigneur a fait connaître son salut,
"aux yeux des nations manifesté sa Justice,
"Selon son amour et sa vérité
"pour la maison d'Israël.

"Tous les lointains de la terre ont vu le Salut de notre Dieu !
"Acclamez le Seigneur terre entière, éclatez en cris de joie..

Alléluia !

"Proclamons la joyeuse nouvelle, et que toute la terre l'apprenne !
"Faisons savoir jusqu'aux extrémités de l'Univers
"que le Seigneur a délivré son peuple ! Alléluia Alléluia...!

Marie - Ah ! mon Joseph ! Tu chantes comme si déjà le monde entier était sauvé ... C'est dans notre maison seulement que le Royaume de Dieu le Père est advenu....

Joseph - (Reprenant son chant) :

"Amen, amen ! Acclamez notre Dieu toute la terre,
"Chantez la gloire de son nom !
"Rendez-lui sa louange de gloire !....

Jacob - Voilà... C'est par là.... C'est un texte que j'ai si souvent médité. Voilà, le voilà....

(Le présentant à Marie)

Jacob - Tiens Marie... Lis, ou chante.... C'est la Sagesse éternelle de Dieu qui explique son ouvrage:

Marie - *(Lisant ou chantant, ou bien alternant la lecture et la parole) :*

"Je suis sortie de la bouche du Très-Haut, engendrée avant toute créature... J'ai fait briller dans les cieux une inaltérable lumière, sous une nuée, j'ai abrité toute la terre. Dans les hauteurs mon trône, sur une colonne de nuages ma demeure.

"Je suis seule à parcourir les limites de l'Univers j'ai pénétré les profondeurs des abîmes, je me promène sur les flots de la mer.

"En tout lieu de la terre, en tout peuple, je me suis établie; en toute nation j'ai obtenu le pouvoir. J'ai conquis tous les coeurs par ma puissance, ceux des grands, ceux des humbles... En tout lieu j'ai trouvé mon repos : je réside dans l'héritage du Seigneur..

Joseph - Oui, père, telle est bien la doctrine confiée à Israël, que nous ont transmise Moïse et les Prophètes, pour nous guider dans la voie droite..

Jacob - Oui, mon fils, "pour ramener les égarés dans les chemins de la justice..."

Marie - Ah, ce psaume de notre père David... Que de fois il revient à ma mémoire et monte sur mes lèvres, selon la belle ordonnance des lettres !

Jacob - Et voilà ! Tu en recueilles le fruit. Continue la lecture:

Marie - "Comme le térébinthe j'ai déployé mes rameaux: rameaux de grâce et de gloire. Comme une vigne je porte des bourgeons embaumés, et mes fleurs donnent des fruits d'honneur et de dignité... Je suis la mère du bel amour, de la piété et de la connaissance, la mère de la sainte espérance. En moi la faveur divine et la voie vers la Vérité, en moi toute certitude de vie et de vertu. Portez votre attention sur moi, vous tous qui me désirez, et prenez conscience de l'excellence de ma génération.... *(Petit arrêt)*

Jacob - Joseph, tu te souviens de ce texte singulier, qui a retenu si souvent notre attention ?

Joseph - Tout comme celui d'Isaïe : "La génération du serviteur de Yahvé, qui la racontera ?... "

Jacob - Continue, Marie...

Marie - "Mon Esprit est plus doux que le miel et celui que j'ai enfanté bien meilleur qu'un rayon de miel... *(Un petit arrêt)* On fera mémoire de moi dans les

siècles des siècles... Qui m'aura scrutée ne sera jamais confondu, qui agit avec moi ne péchera pas... Ceux qui m'auront élucidée posséderont la vie éternelle....

Jacob - Evidemment ! C'est par la désobéissance et la sottise que les fils d'Adam sont soumis à la mort.... Et la vie, à qui sera-t-elle rendue ? - Continue, Marie, Vous verrez comment la parole prophétique annonce qu'un jour notre foi resplendira sur toutes les intelligences, réchauffera tous les coeurs....

Marie - "Je suis un canal débordant issu d'un fleuve intarissable, oui le fleuve du Paradis: je suis cet aqueduc relié au jardin d'Eden. J'ai dit : je vais arroser mes plantations, j'arroserai les arbres de mes vergers. Et mon canal a débordé en surabondance: un flot semblable à l'océan. Comme l'astre du jour; sur tous ma doctrine a resplendi: J'en ferai le récit jusqu'aux frontières du monde. Je pénétrerai dans le coeur le plus profond de la terre. J'éveillerai ceux qui dorment, aux sages je ferai connaître le Seigneur. Il est temps que je publie ma doctrine prophétique, que je la confie à tous ceux qui désirent la sagesse. Je n'en priverai pas mes disciples, jusqu'à ce qu'advienne le siècle saint."

Jacob - Voilà ! Tout est écrit ! Il suffit de le savoir et d'en tenir compte... Continuez à rendre grâce dans l'intimité de la Sagesse divine... Toutefois, soyez prudents : il convient de garder le Secret du Roi, de ne point livrer les perles aux porceaux.... Bon, je cours annoncer cette bonne nouvelle à Rachel et à tes parents, Marie. Demain, jour de Sabbat, nous mangerons ensemble, à ma table, sous l'aile du Tout-Puissant.... Vous nous raconterez tout cela. Que notre Dieu, qui nous a manifesté son Nom de Père, vous comble de toutes ses bénédictions !...

(Jacob s'approche de la porte. Soudain il se retourne)

Jacob - Le nom de cet enfant, le connaissez-vous ?

Joseph et Marie - Jésus !

Jacob - Jésus !... Le Sauveur ! Je t'adore mon Jésus...

Il leur lance à tous trois un baiser, et s'en va.

Scène 4 - Joseph et Marie.

Joseph - *(prenant Marie dans ses bras, répétant les paroles de son père)* - Je t'adore mon Jésus... *(un silence, ils s'embrassent. Puis Joseph roule le rouleau du livre saint, et le remet à sa place. Marie apporte sur la table quelques galettes de froment)*

Marie - Ah, mon Joseph bien-aimé ! Ton père, quelle lucidité d'intelligence, quel sens des saintes Ecritures..! Il a tout compris, nous n'avons pas eu besoin de parler...

Joseph - Voici bien des années qu'il me dit : "La femme que Dieu te donnera, Joseph, par sa foi et la tienne, reprendra tout dès le point de départ. Vous vivrez tous deux, comme Adam et Eve auraient vécu, s'ils avaient triomphé de la séduction..."

Marie - Oui... c'est aussi ce qu'Anne, ma Mère, m'enseignait en m'apprenant à lire dans le saint livre.

Joseph - Toutefois, ma chère Marie, la vieille séduction diabolique précipite encore le monde entier dans la fosse de perdition....

Coups frappés à la porte.

Joseph - Qui va là ?

Scène 5 - Les mêmes + le rabbi de la synagogue.

le Rabbi - C'est moi, le maître de la synagogue.

Il entre sans attendre l'invitation de Joseph.

Le Rabbi - Joseph... La fête va commencer ! Nous n'attendons plus que toi...

Joseph - La fête ?

La Rabbi - Eh, l'inauguration de la synagogue...

Joseph - Ah oui ! ... Tu sais Rabbi, j'ai dans ma maison une autre fête à célébrer, bien plus grande que la tienne !

Rabbi - Une fête ? *(Il regarde Joseph et Marie qui se tiennent la main serrés l'un contre l'autre)*

Rabbi - Une fête... de famille ?

Joseph - Oui, tout à fait.... Une très grande fête, une très grande joie...

Rabbi - *(Après un moment de silence)* - Ta femme a conçu ?.... Enfin !

Joseph - Oui, mais non pas de la manière que tu penses.... C'est l'espérance d'Israël qu'elle porte en son sein, et le salut de tous les peuples de la terre.

Rabbi - Quoi ?... Comment ?...

Joseph - Comment a-t-elle conçu ? Tu veux le savoir ?

Rabbi - Oui, je te vois venir... Cette conversation que nous avons eue ensemble, avec le rabbi Samuel... le jour où la synagogue fut frappée par l'orage... Tu nous as raconté des histoires, sur "la vierge qui concevra," en citant le passage d'Isaïe... Et maintenant tu vas nous faire croire que ton futur rejeton est le messie annoncé par les Prophètes.... Ha, ha ha...! *(Il ricane méchamment)* Ambition sordide d'un fils de David déchu au rang des forgerons, et qui veut récupérer la couronne royale, tombée dans la boue depuis la captivité de Babylone...

Marie - *(avec une grande force et une grande autorité)* - Taisez-vous Rabbi... Vos paroles sont insultantes, insupportables... Vous ne savez pas ce que vous dites. Par votre blasphème vous attirez la colère du Tout-Puissant sur vous et sur toute votre maison. ... Sortez, sortez d'ici.... !

Le rabbi recule en trébuchant, ne pouvant supporter le regard de la Vierge qui fait quelques pas vers lui en le dominant de toute sa noblesse. Il tâtonne pour retrouver la porte, comme s'il était devenu aveugle. Il finit par l'ouvrir et s'en va. Marie repousse la porte derrière lui.

e

Scène 6 - Joseph et Marie.

Joseph, très affligé s'assoit en s'appuyant sur à la table, sa main sur le front, comme très ému. Marie s'approche de lui, lui caresse les cheveux pour le consoler. Un moment de silence.

Joseph - *(se relevant)* - L'expérience est concluante... *(Un silence, il fait quelques pas, puis se retourne vers Marie)* - Tu as entendu ? Ceux même qui devraient nous guider dans la science divine, nous tournent en dérision. Il me sera donc impossible de porter témoignage... Si j'ouvre la bouche pour dire la vérité, je suis disqualifié... et si je ne parle pas, ton enfant, Marie, ce fils que tu conçois d'En Haut, sera ravalé au rang des mortels conçus dans le péché et courbés sous la sentence...

Marie - Mon Joseph... Je comprends ta peine, ton chagrin... Sera-t-il donc impossible de faire entendre la Vérité, même en Israël... ?

Joseph - Telles sont les craintes de mon père Jacob. Tu l'as entendu tout à l'heure: "Il ne convient pas de livrer le secret du roi... Ne lancez par vos perles aux pourceaux, de peur que, se retournant contre vous, ils ne vous déchirent..."

Marie - Que veux-tu, Joseph, c'est la rage de ceux qui sont brisés jusqu'aux moelles par la Vérité. ... Mon père Joachim parlait toujours en paraboles, pour éviter les conflits... Mais je suis assurée que beaucoup de pauvres en Israël beaucoup d'hommes pieux, se réjouiront de la naissance de notre fils...

Joseph - Notre fils... Suis-je digne de porter le nom de père de ton fils, dont l'Ange t'a donné le nom sublime : "Jésus" ? *(un petit silence)* En tous les cas, il faut absolument éviter l'équivoque, et laisser croire aux gens que ton enfant est le fruit de ma semence....

Marie - Alors, que faire ?

Joseph - Eh bien... Je ne vois pas... Sinon laisser à Dieu le soin de faire connaître son propre ouvrage, au moment voulu... Il serait préférable que je me retire, que je m'en aille, et que, en quelque sorte, je te rende ta liberté...

Marie - Mon Joseph, mon bien-aimé... Que dis-tu là ? Toi partir ? Me laisser seule ?...

Joseph - Non pas seule.... Tu reviendrais chez tes parents Joachim et Anne...

Marie - Joseph, mais Joseph ... c'est impossible....

Joseph - Ecoute, demain, nous serons tous ensemble à la table de Jacob. Nous étudierons cette question. Tu sais combien mon père est un homme sûr, plein de sagesse et de prudence. Et Joachim de même.... Nous prierons ensemble... Mais dès maintenant je pense qu'en toute justice, devant la Face de Dieu, je ne puis porter témoignage pour moi-même... C'est à lui seul qu'il appartiendra de promulguer la Vérité...

Marie - Nous verrons. En attendant, il est très tard, la nuit tombe. Nous allons raviver la lampe...

(Elle le fait, une lumière resplendit un peu sur la scène au moment où la mèche relevée, ravive la flamme)

Marie - Et nous reposer, dormir en paix sous les ailes du Très-Haut. Viens ...

Ils entrent dans la chambre, la scène devient obscure. On entend une musique céleste très douce et calme, un peu triste.... La musique grandit un peu, à mesure qu'une clarté mystérieuse revient.

Après un instant, on entend dans le haut parleur la voix de l'Ange s'adressant à Joseph. La voix de l'Ange est très douce, comme murmurée à l'oreille. Il parle lentement, en détachant bien les phrases, pour la plus grande clarté du texte sacré:

"Ne crains pas Joseph, de garder avec toi Marie ta femme. Oui, l'enfant qu'elle porte en son ventre est conçu du Saint-Esprit de Dieu. Mais ce n'est pas une raison pour que tu refuses la paternité sur cet enfant. C'est toi, au contraire, qui lui donneras le nom de Jésus.... car il sauvera son peuple de ses péchés.... Tout cela vient d'arriver pour que la parole du prophète s'accomplisse : "Voici que la vierge concevra dans son ventre et enfantera un fils dont le nom sera Emmanuel : Dieu avec nous... "

RIDEAU

Fin de l'acte 2

ACTE III - La Table de Jacques le Juste.

La scène représente l'intérieur de la maison de Jacques le Juste, le père de Joseph. Sur la gauche, sur le devant, dans le coin de la scène, deux grands baquets de bois, ou deux grandes urnes de pierre pour les ablutions. Quelques linges suspendus sur un étendoir de bois. Sur la droite une petite crédence, ou guéridon, recouvert d'une nappe. Quelques sièges rustiques, que les acteurs occuperont éventuellement suivant les péripéties du dialogue.

Scène 1 - Rachel et Anne.

Elles entrent tout en causant familièrement. Elles papotent et déposent sur le guéridon des coupes, et un plat. Elles pourront aussi verser quelques cruches dans les bassins. Rachel dépose ensuite un pain enveloppé dans un linge bien blanc, sur le guéridon en disant :

Rachel - C'est Marie qui a fait ce pain, de bon matin. Elle l'a apporté tout à l'heure, et il est encore tout chaud.

Anne - Il suffira pour nous... si peu nombreux... comme dans l'arche de Noé: huit seulement, qui furent sauvés des eaux du Déluge... N'est-ce pas Rachel ?

Rachel - Ici, un de moins... Nous ne sommes que sept...

Anne - (*Evoquant, avec une certaine nostalgie le souvenir de Noé*) - Noé, le juste... avec sa femme et ses trois fils, chacun avec son épouse...

Rachel - Ah ! ma chère Anne !... Les hommes d'aujourd'hui sont-ils meilleurs que les contemporains de Noé ?....

Anne - (*comme en riant*)... De quels hommes veux-tu parler ?.... Les Fils d'Abraham...? Les Grecs ? Les Romains ? Les barbares ... ? "Ils multiplient leurs idoles, ils courent après.... Tous se ruent dans la fosse de perdition..."

Rachel - Il en fut toujours ainsi... !

Anne - Il n'en sera pas toujours ainsi ! Puisque nous autres, derniers descendants de David, nous avons enfin compris !... C'est aussi Marie, qui apportera le vin...

Petit silence.

Anne - Est-ce le dernier repas que nous prenons en famille ?

Rachel - Le dernier ?.... Que dis-tu là ?

Anne. - Une impression ! ... Maintenant qu'il a décidé de se manifester en Israël... J'ai l'idée que c'est ... comme un repas d'adieu...

Rachel - D'adieu ?...

Anne - As-tu réfléchi ? Examine : les prophètes, comment furent-ils reçus ? A commencer par Elie, le plus grand : chassé, poursuivi, exclu dans la solitude des déserts, vers les lointaines régions de Styrie...

Rachel - Jésus est bien plus qu'un prophète... il est le Fruit béni de notre foi...

Anne - (*Ayant regardé par la fenêtre, et voyant arriver Joachim et Jacob*) - Tiens ... Enfin !... Voilà nos hommes. Regarde-les ! (*Elles observent à travers la fenêtre*) - Ton Jacob... toujours le même... Intarissable, un véritable orateur avec ses grands gestes... Qu'est-ce qu'il peut bien encore raconter à mon époux !

Rachel - Toujours la même chose...

Anne a ouvert la porte et se tient sur le seuil.

Anne - (*Frappant des mains*) - On vous attend !... Alors, mon Joachim ... Une grande discussion théologique ? ...

Scène 2 - Les mêmes + Joachim et Jacob.

Joachim entre, il embrasse Anne.

Joachim - Ah ! ma bien-aimée... Il est si bon de s'entretenir de la vérité...

Jacob entre à son tour, embrasse aussi Rachel. Tout en répondant à Joachim.

Jacob - Joachim, mon frère ! ... La vérité ! ... meilleure que le pain... (*Il s'avance vers la table et soulève le linge qui recouvrait le pain*) - Regarde, ce pain si beau, sur la table ! Travail de nos femmes, mon cher: elles prennent trois mesures de farine, de leurs mains si douces, elles en façonnent la pâte onctueuse, qu'elles cuisent ensuite sur un feu d'ardentes braises... Elles préparent ainsi le sacrifice de justice ...

Anne - Que veux-tu dire, Jacob ?

Jacob - Comment ?... Tu me poses cette question ?... Toi qui as enfanté dans la joie et l'allégresse la vierge parfaite, premier fruit de la génération d'En Haut ?

Joachim - Mon épouse chérie... après ta longue stérilité... Souviens-toi: les sarcasmes de la synagogue... Nous avons été brûlés au feu de l'épreuve, jusqu'au jour où nous avons partagé la foi d'Abraham... et rejeté le fruit maudit de l'arbre qui ne produit qu'amertume et douleur...

Anne - C'était si simple: laisser à Dieu ce qui n'appartient qu'à Dieu !

Rachel - La vie ! La véritable vie ... qui ne s'effondre plus sous la sentence !

Jacob - Tu vois, Joachim... Les femmes : elles portent la Vérité dans leurs entrailles. Nous autres, heureux sommes-nous, si nous l'avons dans la tête !

Joachim - Comme Abraham et Melchisédech !

Jacob. - Oui ! Tout est écrit : la bénédiction que notre père Abraham reçut du prêtre du Très Haut. C'est sur le tard qu'il comprit enfin... 100 ans... Que d'années de réflexion, d'errance, d'attente, devant le sein stérile et mort de Sarah. Le silence éprouvant de Dieu, jusqu'au jour où il entendit sa sublime confiance: "C'est moi qui te donnerai un fils.... "

Joachim - ... par le sein stérile et mort de Sarah"... Ce qui veut dire: "C'est à moi qu'appartient la paternité... moi seul peut appeler le néant à l'existence".

Jacob - Le voilà le sacrifice de Justice: renoncer à cette génération misérable qui procède d'une semence corruptible...

Rachel - (*chantant*) "Sur votre couche ne péchez pas, mais offrez le sacrifice de Justice, et soyez sûrs du Seigneur... "

Joachim - (*poursuivant*) "Fais lever sur nous la lumière de ta Face... "

Anne - (*Ayant jeté un coup d'oeil par la fenêtre*) - "Tenez ! Voilà justement notre fille. (*Elle ouvre la porte et l'appelle* ") Marie !... Tu es seule ? Et Joseph ? Et Jésus ?

Scène 3 - Les mêmes + Marie. (*Un panier au bras, une amphore dans l'autre main.*)

Marie - Joseph...? A son atelier, Jésus avec lui. Ce matin... le fils d'Abdias arrive et leur dit: "En labourant mon champ j'ai cassé le fer de ma charrue sur une pierre." Alors ? Que faire ? Ils ont allumé la forge. Et voilà !

(*Pendant cette explication, Marie embrasse ses parents, Anne, Joachim, etc... Les paroles de Salut : "Paix ... Que le Seigneur te bénisse... Qu'il te comble de ses bénédictions.... etc)*

Jacob - (*En l'embrassant*) - Ma chère Marie. Tu arrives juste à point ! Nous parlions de toi, en chantant le psaume de David... "Fais lever sur nous la lumière de ta face.... " Et voilà cette lumière, c'est toi... qui a resplendi... pour nous... et bientôt pour le monde...

Joachim - "Tu as mis en mon coeur plus de joie qu'au jour où leur froment, leur vin nouveau déborde... "

Marie - J'aime beaucoup ce psaume. Nous le chantons Joseph et moi, presque tous les soirs, quand les étoiles s'allument dans le ciel. (*Leur présentant son panier*) - Tenez, j'ai préparé un gâteau de raisins.... et cette amphore de vin aromatisé... Il a vieilli dans le creux de notre cave, depuis bien longtemps. Je crois même qu'il remonte à ces années où nous sommes revenus d'Egypte....

(Anne et Rachel déposent sur la table les présents de Marie, elles expriment par leurs gestes et quelques paroles leur remerciement et leur contentement)

Jacob - Dire qu'il a fallu cacher le Fils de David à l'abri des poignards !.... Ici, à Nazareth, bourgade inconnue, méprisée, il ne risquait rien : "Que peut-il sortir de bon de Nazareth ?... " Personne n'aurait l'idée qu'un fils de forgeron puisse devenir un jour le rival des princes...

Joachim - C'est là que l'on discerne l'habileté du Très-Haut pour garder sous l'ombre de ses ailes ceux qui se fient en lui...

Rachel - *(chantant le psaume)* - "Qui demeure à l'abri du Très-Haut, et loge à l'ombre du Puissant dit au Seigneur: "Mon rempart, mon refuge, mon Dieu en qui je me fie.... "

Anne - "Et lui te dérobe au filet de l'oiseleur qui cherche à détruire...
"Tu ne craindras ni les terreurs de la nuit, ni la flèche qui vole de jour...

Rachel - "Ni la peste qui marche en la ténèbre, ni le fléau qui dévaste à la chaleur du jour.. "

Jacob - "Qu'il en tombe mille à tes côtés, qu'il en tombe dix mille à ta droite
"Toi tu restes hors d'atteinte, sa vérité est une armure, un bouclier...

Anne - "Il a pour toi donné ordre à ses anges, de te garder en toutes tes voies..
"Eux, sur leurs mains, te porteront, pour qu'à la pierre ton pied ne heurte...

Marie - *(Sur un ton de triomphe)* - "Sur le lion et le serpent tu marcheras,
"tu fouleras le lionceau et le dragon...

Jacob - - Bravo ! ma fille. Si Eve, la mère du genre humain, avait ainsi repoussé le séducteur, jamais la chair ne serait tombée dans la corruption !... *(S'étant rapproché de la fenêtre, et regardant à l'extérieur il voit arriver Joseph et Jésus)* - Ah ! Les voilà qui arrivent ! Ils sont noirs de suie et de charbon... Joseph, mon fils... qu'il est heureux le père du Juste... !

Anne - *(Ayant ouvert la porte et parlant vers l'extérieur)* : - Alors, elle est réparée cette charrue ?

Scène 4 - Les mêmes + Joseph et Jésus.

Pendant toute la première partie du dialogue, tout en causant, Joseph et Jésus posent leurs vêtements, les laissent tomber à terre, et se plongent tout nus dans les urnes disposées pour les ablutions, avec le plus grand naturel. Marie s'approche de Joseph et l'aide avec une grosse éponge à laver son corps. Puis Jésus ensuite enjambe aussi le bassin pendant que Joseph s'essuie avec le linge.

Jésus - Bien sûr.... L'outil du pauvre ! Son bonheur quand il a vu son précieux fer briller dans la flamme, puis, sous le poids du marteau étinceler sur l'enclume !...

Joseph - Il avait apporté deux drachmes d'argent pour payer le travail.

Marie - Tu les as acceptées ?

Joseph - (*Haussant les épaules, un petit silence*) - Sa femme, tu le sais, vient d'enfanter un garçon, son premier-né... Elle a beaucoup souffert...

Marie - On l'a dit... La nouvelle a couru chez toutes les femmes de Nazareth...

Joseph - Ah ! Jésus, mon fils, quand cessera-t-elle l'amertume de la mort ?

Jésus - Quand les filles d'Eve refuseront d'enfanter dans la douleur...

(petit silence)

Jacob - Alors, ce pauvre Abdias a remporté chez lui ses deux drachmes ?

Joseph - Oui, mais ... Jésus lui a rappelé la Loi de Moïse... "Achète un agneau et va l'offrir en holocauste, pour ton péché et celui de ta femme. " N'est-ce pas Jésus ?

Jésus - Hé, mon père bien-aimé.... Ils ont Moïse et les prophètes... Qu'ils les écoutent !... S'ils n'obéissent pas à Moïse, comment pourront-ils échapper à l'empire de la mort ?

(Un petit moment de silence, pendant que Jésus achève de s'essuyer le corps, avec l'aide de Marie, Joseph et Jésus remettent leur manteau ou leur tunique tout bonnement, après leur ablution)

Marie - Nous, quand nous sommes montés à Jérusalem, juste avant l'arrivée des Mages venus de l'Orient... nous n'avions pas assez d'argent pour acheter l'agneau d'un an.... Aussi, nous avons offert en sacrifice les deux jeunes colombes..

Joseph - Et la main du Lévite les a consumées dans la flamme de l'autel... Ce matin-là... Marie... les parvis du temple, déserts... Tu te rappelles ? Un froid brouillard enveloppait le lieu saint, et la cité de Sion... Nous avons imaginé que des prêtres, des docteurs, seraient là... au Temple...

Marie - Oui ! Puisque les anges saints, quarante jours auparavant, avaient chanté depuis le ciel. Ta naissance, Jésus... la nouvelle s'était répandue dans les montagnes de Judée...

Jacob - Personne pour se réjouir de l'avènement du Sauveur de toute chair !...

Joseph - Personne, hélas !...

Marie - Sauf Siméon, ce pieux vieillard...

Pendant cette conversation Anne et Rachel versent le vin dans les coupes, sur la table, puis elles portent une coupe à Jacob, à Joachim, etc...

Joseph - Quand il nous vit, cet homme rempli de sagesse, il exulta de joie... et s'écria : "Mes yeux ont vu le Sauveur, lumière pour éclairer les nations, et gloire de ton peuple, Israël... "

Marie - Et il te prit dans ses bras, Jésus... "

Jacob - Avec son grand âge, il avait compris bien des choses...

Joachim - Il avait sondé l'abîme qui sépare la terre du ciel ...

Joseph - Les fils d'Adam du Fils de l'Homme...

Jacob- *(Ayant pris de la main de Rachel deux coupes qu'il apporte l'une à Jésus et l'autre à Marie)* - Allons... le Soleil arrive au déclin de sa course, il est temps bientôt de passer à table...

Jacob - Et surtout de rendre grâce au Père des Lumières... Elevons vers lui ces coupes symboliques, comme le feront un jour tous les rachetés de la Terre ...

Il lève sa coupe et dit, et les autres convives font de même:

Jacob - Béni sois-tu, toi le Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob, Dieu de nos Pères, car tu nous as révélé ton Nom, ce Nom qui fait luire sur nous ta Face...

Jésus - Amen ! Père je te rends grâce, car ton Dessenin immuable est désormais révélé, par la Sanctification de ton Nom. Grande est ma joie, Père, d'être ton fils bien-aimé éternellement auprès de toi, et le premier-né de tes fils parmi les enfants des hommes ! Et maintenant Père, je vais accomplir l'oeuvre que tu m'as prescrite pour qu'adviennent la Vérité et la Justice, et que tu puisses enfin suspendre la dure sentence de la mort ! Oui, Père, que toute chair reçoive ton Salut: la vie impérissable, telle que nous l'avons voulue dès le Principe... Que la coupe de notre allégresse déborde éternellement !

Ils répondent "Amen, Alléluia !" un peu comme en désordre... Puis ils boivent quelques gorgées.

Jésus - Délicieux, ce vin ... !

Joachim - Fruit de ma vigne... tu étais tout petit, Jésus, quand il coula du pressoir. Tu gambadais dans les treilles, en grappillant ici et là... les sarments s'inclinaient jusqu'à terre tant les raisins étaient lourds, abondants...

Jésus - Je n'ai pas oublié.

Jacob - Depuis tu as grandi... et ton cousin aussi, Jean, fils d'Elisabeth... Voici qu'il est descendu jusqu'à Béthanie, au creux du fleuve...

Anne - Comment le sais-tu ?

Jacob - Les passants, sur le marché de Capharnaüm, en ont porté la nouvelle.. Là-bas, au gué du Jourdain, il interpelle les voyageurs: "Attention ! Prenez garde ! Les temps sont accomplis... Repentez-vous de vos péchés, sinon la colère du Tout-Puissant va vous saisir aux entrailles... "

Rachel - Il dit aussi : "La cognée est au pied des arbres, et tout arbre qui ne porte pas de bons fruits sera coupé et jeté au feu... " Beaucoup en l'entendant sont saisis d'une juste crainte: ils entrent en eux-mêmes et confessent leurs péchés.... " Il paraît que c'est très émouvant, très beau...

Anne : Un vrai prophète, le fils de Zacharie....

Joachim - Une force de la nature, ce garçon !

Jacob - Sa voix: comme celle du tonnerre, quand il crie : "Lavez-vous, purifiez-vous, race de vipères... "

Joachim - "Race de vipères... " Rien de plus vrai: nous descendons tous du serpent menteur et homicide... Sauf toi Marie...

Approbations

Rachel - Alors Jean leur arrache leurs vêtements et les plonge tous nus dans l'eau. Ils en sortent comme ressuscités par la juste pénitence, certains versent d'abondantes larmes...

Marie - Tu vois, mon fils... Ton heure est venue ...

Jésus - Ma chère maman, tu dis vrai. Il est temps que j'accomplisse la Mission que le Père m'a confiée....

Jacob - Et les chefs de notre peuple ? Il faudra les convaincre.... Les Anciens ? Les docteurs de la Loi ? Les pharisiens ?....

Rachel - Déjà ils sont informés, et impressionnés ! Ils ont envoyé une délégation auprès de Jean ...

Jacob - On l'a dit.... Par curiosité ? Pour l'espionner ?... Sont-ils prêts, ces grands messieurs, à s'humilier dans une juste pénitence ?

Joachim - Je les connais !... Intraitables ces gens-là.... Jésus, comment leur faire entendre que tu es le fruit de notre foi en la paternité de Dieu ?....

Jacob - Leur faire admettre que la femme qui t'a mis au monde est demeurée vierge ?

Rachel - Selon la parole d'Isaïe, le Prophète...!

Joseph - Quand donc brûleront-ils une fois pour toutes le fruit empoisonné de l'arbre mort...

Anne - L'arbre mort ?

Joseph - L'arbre généalogique qui a souillé la terre d'innombrables cadavres, tous retournés à la poussière dont ils avaient été tirés. Il faut engendrer pour la vie, pour la vie impérissable...

Jacob - Et glorieuse ! Des fils et des filles qui auront l'immortalité dans la peau.. Comme Elie, qui fut enlevé au ciel dans un char de feu. Voilà notre foi, notre espérance, à nous descendants de David, porteurs des promesses....

Jésus - Jacob ! Que j'aime t'entendre !... C'est à cause de toi, que l'Univers a été créé.

(Petit silence)

Marie - Explique-nous Jésus...

Jésus - Bien avant les temps, avant que fut la terre, les routes des étoiles n'étaient pas encore dessinées sur la voûte des cieux, mon Père Céleste et moi, dans le Conseil éternel de notre Esprit, nous avons décidé de créer... Et nous avons lancé la Lumière dans les espaces... Moïse, dès la première page de son livre, vous a transmis la connaissance du Dessein primordial que nous avons posé comme l'immuable finalité de notre ouvrage, l'espérance de l'Univers; c'est aujourd'hui le fruit de votre foi : la génération des fils de Dieu.

Jacob - Hélas ! l'Ange rebelle séduisit la femme....

Joachim - .. jaloux de sa sublime vocation...

Joseph - Et c'est ainsi que la mort est entrée dans le monde.

Jésus - Tout était perdu: une semence corruptible ne peut engendrer qu'un être mortel...

Jacob - ...expérience séculaire de l'humanité....!

Jésus - Voilà !

Jacob - L'homme, qu'est-il devenu ?... un souffle... qui s'épuise entre les cris de sa naissance et le dernier soupir, avant la fosse de perdition.

Joachim - "Vanité des vanités: tout est vanité et poursuite du vent... Génération adultère et pécheresse.. pervertie et exaspérante"...

Jésus - Tu peux le dire, Père Joachim... La chair de l'homme et de la femme, la chair, notre chef d'oeuvre, semblait dans le néant ... Mais, mon Père céleste et moi nous avons vu qu'après quarante siècles d'errance, un homme, un seul

d'abord, retrouverait l'intelligence de la parole écrite et poserait l'acte d'obéissance: cet homme, c'est toi Jacob....

Jacob - Moi ?

Jésus - Oui ! donc je dis bien: c'est à cause de toi que le ciel et la terre ont été créés.

Jacob - (*souriant*) - Pourtant, c'était si simple...!

Jésus - Si simple, en effet, de prendre en considération la dignité de la femme. Marie, ma chère maman, je suis venu en Personne authentifier votre foi, moi le Verbe Créateur. (*Un petit silence*) Votre foi, vous qui avez cru: les six ici rassemblés.

Jacob - Six seulement !

Joachim - Sans toi, Jacob, sans tes conseils, Anne et moi, nous n'aurions pas retrouvé le chemin de la Vérité...

Jésus - Ainsi, vous êtes les pionniers du Royaume: ce Royaume où le Nom de mon Père Céleste sera sanctifié, par notre Esprit de Sainteté.

Rachel - C'est alors qu'il n'y aura plus ni cri, ni deuil, ni douleur, et la mort ne sera plus...

Jésus - Amen !...

Joachim - Mon Dieu, mon Dieu... quand viendront-ils ces jours....? Ces temps de la pleine Rédemption, de l'immortalité ?

Jésus - Ils sont venus... ils sont ici... ensemble, vous les avez vécus, depuis déjà longtemps.

Marie - Maintenant, il faut que tout Israël entre dans notre foi !....

Jésus - (*songeur*) - "Du plus petit jusqu'au plus grand, tous me connaîtront," dit le Prophète... "Je suis envoyé aux brebis perdues de la maison d'Israël", pour qu'elles reviennent à l'ordre primordial, que vous avez suivi... Alors Israël sera la lumière des nations, des peuples, des langues, des races disséminés de l'orient à l'occident, jusqu'aux îles lointaines, au delà des mers et des déserts...

Jacob - Même les fils de Caïn, perdus dans les terres de l'oubli, les solitudes de Nod ?

Jésus - Evidemment.... toute chair connaîtra le nom du Père, et verra le Salut de Dieu...

Joachim - Par Israël ?

Jésus - Certes : jamais nous ne renierons l'Alliance conclue avec Abraham, renouvelée par Isaac et Jacob... que Moïse a scellée par la Loi. Cette alliance s'épanouira dans l'Alliance nouvelle et éternelle, que je conclurai avec mes disciples. Le prophète l'atteste: "Je mettrai ma loi dans leur coeur, je la graverai dans leurs entrailles, je changerai leur coeur de pierre en coeur de chair..."

Joseph - Ah ! ce livre des consolations de Jérémie... Mais alors, dis-nous Jésus, quel sera le signe, le sacrement de ton alliance avec tes disciples ?

Jésus - Ce signe est inscrit dans le corps de la femme dès la génération d'Eve.

Jacob - L'hymen qui ferme l'utérus.

Jésus - Oui ! Le sein fermé n'appartient qu'à Dieu.

Marie - Certes, toute femme est vierge... Cependant mon fils tu as parlé d'une alliance conclue avec tes disciples.

Jésus - Avec ceux qui justement accepteront de respecter le sanctuaire fermé par le doigt de Dieu, en vue d'une sainte génération. Car tous ne seront pas persuadés.

Jacob - Faire entendre raison aux fils d'Adam, chose impossible !

Joachim - Impossible aux hommes, mais possible à Dieu.

Jésus - Certes ! Je suis venu pour que mes brebis aient la vie, une vie surabondante. Là est le désir de mon Père céleste... Aussi vais-je me manifester pour la rédemption d'Israël. Je prêcherai d'abord dans les synagogues de Galilée, j'attesterai ma parole par des signes et des prodiges. Je chasserai les démons, guérirai leurs malades... Tous les affligés de coeur seront réconfortés. Je susciterai dans toute la Galilée, un grand enthousiasme, une grande ferveur d'espérance. La nouvelle s'en répandra jusqu'à Jérusalem. Là je monterai, jusqu'au Temple, où je ferai un grand nettoyage... Les prêtres et les docteurs, assis sur la chaire de Moïse, seront interpellés jusqu'aux entrailles. Des disciples, et des femmes, nombreuses, saisiront, mieux que les hommes, le sens de mes paroles. On criera partout : "Un grand prophète a surgi en Israël, Dieu a visité son peuple"...

Joachim - Alors ?... Tout sera gagné... Israël se lèvera comme un seul homme, pour éclairer les Nations ? Nous avons déjà des synagogues en Egypte, en Grèce, dans les villes de Galatie, et même en Dalmatie, jusqu'à Rome, la ville de César, qui gouverne aujourd'hui le monde entier...

Jésus - Effectivement... Le Salut de toute chair peut arriver très vite, en une seule génération. C'est bien ce que nous espérons, mon Père Céleste et moi... Mais... chacun sera libre, en sa propre conscience. ... Et celui qui ne sera pas pour moi sera contre moi...

Anne - Contre toi ! malgré ta grâce et la beauté !

Jacob - Le vieux serpent ne dort jamais.

Jésus - Père, tu dis bien. Il déchaînera contre moi les enfers, et tous les hommes adonnés à son service.

Marie - (*Très émue*) - Ah Jésus ... ce glaive de douleur... qui déjà me transperce l'âme. Le vieillard Siméon me l'avait prédit. "Ton fils, disait-il, sera un signe de contradiction pour la chute et le redressement d'un grand nombre en Israël..."

Joseph - Pourquoi Jésus te sera-t-il si difficile d'amener notre peuple à la Foi de notre Père Abraham ? Ce qui nous fut donné, tous ne peuvent-ils pas le recevoir ?

Rachel - Quand les yeux des aveugles s'ouvriront, quand les boiteux bondiront comme des cerfs et que les sourds entendront, ils verront bien que tu es fils de Dieu ?....

Jésus - Hélas ! Le Prince des ténèbres a obscurci l'intelligence des hommes, de sorte que leurs yeux ne voient pas et leurs oreilles n'entendent pas. Mais Satan j'irai l'affronter au désert, directement, je le confondrai, de sorte qu'il s'effondrera devant ma face. A mes disciples les plus fidèles, je donnerai les pleins pouvoirs sur lui et tous les anges rebelles. Par une grâce céleste, l'un de mes disciples, le premier, confessera: "Tu es le Christ, le fils du Dieu vivant". Ainsi, votre foi se lèvera comme l'aurore sur la nuit de ce monde...

(Un petit silence)

Jacob - Oui, je comprends, Jésus, mon fils... Malgré la foi d'Abraham, Israël reste encore esclave de la chair, c'est-à-dire de la première transgression.... Nous-mêmes, n'est-il pas vrai, Rachel, nous avons combattu des années pour adhérer sans hésitation à la simplicité de la Foi...

Rachel - Certes, la mentalité de ce siècle, quel poids sur nous !

Joseph - Et les chefs du peuple ? Tu les connais Jésus ! Souviens-toi, ils étaient confondus par ta beauté, par la sagesse de tes réponses, alors que tu n'avais que 12 ans, au temple...

Jésus - Ils n'ont pas été persuadés... Dès ce jour-là, toi et maman vous avez bien compris qu'il me faudrait porter témoignage au coeur même du Temple, sur la montagne de Sion, là même où Melchisédech, le prêtre du Très Haut a fait descendre sur Abraham la première bénédiction. Il est possible que, parmi les notables, plusieurs me reconnaissent comme le Messie annoncé par les prophètes, le Fils de David et roi d'Israël, et même, devinent qui je suis en ma Personne.... Oui, je vous l'assure, ce témoignage je le porterai jusqu'au bout, pour votre foi... dont je suis le Fruit béni.

Marie - Jusqu'au bout ? Que veux-tu dire mon fils ?

Jésus - Isaïe lui-même a entrevu cette heure-là, lorsqu'il évoque le serviteur souffrant: "Malgré sa grâce et sa beauté, nous ne l'avons pas reconnu... Nous

l'avons condamné comme un malfaiteur, et relégué parmi les criminels... " De même le roi David: "Mon Dieu mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ? ... Ils ont percé mes mains et mes pieds, ils ont compté tous mes os..."

Joseph - *(Très ému)* - Ah... Jésus, cet oracle terrible, faut-il absolument qu'il se réalise ? Sur toi, sur toi, Jésus ... ? Ne pourrai-je mourir à ta place ? *(Jésus ne répond pas, un petit silence)*

Jacob - Jésus, nous allons prier ensemble le Père, ton Père, Dieu le Père, pour qu'il fasse tomber une grâce de conversion sur les chefs d'Israël, afin qu'ils prennent parti pour toi...

Jésus - Mes disciples recevront cette grâce, je vous le promets. Je n'empêcherai jamais quiconque d'être mon disciple, même le grand-prêtre, s'il le veut.... il faut, pour cela, que je professe devant lui et tous ses assesseurs que je suis fils de Dieu, fils du Béni, comme ils disent....

Joachim - Ah !... Nous les connaissons: Anne et moi, ils nous ont exclu de la synagogue...

Anne - Ah !... Jésus, et s'ils te condamnent ? S'ils te condamnent à mort ?...

Jésus - Pourquoi me condamneraient-ils ? Est-ce un péché que d'être fils de Dieu ? Isaac ne fut-il pas conçu d'En Haut par l'Esprit ?

(Un petit silence)

Joseph - Jésus, oui, je le vois, elle est arrivée l'heure de ta manifestation en Israël. Tu nous en as parlé souvent, lors de nos veillées auprès de l'âtre, en méditant les Ecritures... Ah ! ce bonheur inimaginable que nous avons connu, avec Marie ta mère, pendant ces trente ans qui aujourd'hui se sont envolés... Il serait trop long d'écrire nos souvenirs...

Marie - Et personne ne voudrait les croire...

Jésus - Ne vous inquiétez pas, rien ne sera perdu, tout est enregistré dans la mémoire des Anges.

Joseph - Et voici que la joie de notre foyer nous est enlevée... moi, Jésus, sans toi sur la terre: je ne pourrai plus supporter de vivre encore.

Jésus - Ne crains pas, Joseph, mon père bien-aimé, l'heure est toute proche pour toi d'être emporté dans la gloire, comme le fut Hénoch, notre ancêtre, comme le fut le Prophète Elie. Tu vas être revêtu du corps de gloire, et au moment suprême de mon témoignage, tu soutiendras Marie dans tes bras, pour qu'elle puisse supporter l'épreuve sans fléchir.

Anne - *(comme affolée)* - L'épreuve ? Quelle épreuve ? Elle sera seule ? Seule avec toi ?

Jésus - Oui. Vous, vous resterez ici. Votre prière m'accompagnera devant le Père, tout au long de mon témoignage....

Rachel - Jésus par un grand miracle, ne pourrais-tu convaincre les chefs d'Israël, même s'ils se dressent contre toi ?

Jésus - Il y aura un grand miracle, éclatant, indiscutable, qui confondra les Enfers et bouleversera la terre entière. Oui, je subirai leur sentence, s'ils la portent contre moi. Dans ce cas, le Fils de l'homme sera livré aux païens, ils le flagelleront et le crucifieront.... Il sera mis en terre, dans un tombeau scellé, mais le troisième jour, il ressuscitera. Oui, je vous l'assure... Car la vie que j'ai reçue de toi, Marie, dans tes entrailles virginales, est plus forte que la mort.

Rachel - Non, non Jésus.... Tu ne mourras pas.... Mourir crucifié ? Non, non...

Jésus - Rachel, ma mère bien aimée... N'as-tu pas lu dans la loi de Moïse que le péché doit être expié par le sang d'une victime ? Le livre du lévitique... tu le sais. L'agneau sans tache... Crois-tu que le sang d'un animal puisse payer le péché de l'homme ? *(Un petit silence)*

Joachim - Et tes disciples, Jésus, ceux qui auront cru en toi, si tu es condamné par les grands prêtres ?...

Jésus - Ils devront surmonter le scandale. Ils le feront. Non sans peine. Tu seras avec eux, Marie, pour les reconforter. Ensuite, ils me verront dans la gloire, alors ils deviendront inébranlables. Et je leur dirai, en cette nuit ténébreuse, la dernière de ma vie terrestre: "Vous irez en Galilée, près de Jacob le juste, c'est là-bas que vous me verrez." S'ils obéissent, nous serons ici, tous ensemble premier jour de la semaine, dans la joie de ma Résurrection.... et de la transformation de votre corps terrestre en corps de gloire.

(Un silence)

Jésus - Maintenant, il se fait tard, prenons notre repas... Tout à l'heure, Joseph, père bien-aimé, tu me demandais: "Quel sera le signe de la nouvelle alliance ?" Je n'ai pas répondu entièrement à ta question. Voici, donc, je vais tout vous dire. Melchisédech a offert un sacrifice de pain et de vin, comme vous le lisez dans le premier livre de Moïse. Eh bien moi aussi, lors du dernier repas que je prendrai avec mes disciples, la dernière Pâque que je célébrerai sur cette terre, je prendrai comme ceci *(Jésus se lève et prend le pain sur la table)* du pain, que je romprai pour eux, en leur disant: "Prenez et mangez, ceci est mon corps.... *(Jésus fait le geste et donne les morceaux de pain aux convives)* ... Puis, une coupe de vin, sur laquelle je dirai: "Telle est la nouvelle alliance, scellée par mon sang, prenez cette coupe et buvez-en tous...." Puis je leur donnerai un ordre : "Cela, vous le ferez en mémoire de moi, jusqu'à ce que je revienne... " Et ils le feront jusqu'à la fin des temps. Ainsi je demeurerai avec eux, en eux, pendant tout le temps où ils porteront témoignage à leur tour, jusqu'aux extrémités de la terre.... Car ce sont eux, mes disciples, qui seront les témoins de la Vérité... et qui finiront par remporter la pleine victoire sur l'adversaire.

Pendant ces paroles, Joseph a mangé le pain et bu à la coupe de vin. Il se lève et dit :

Joseph - Jésus, mon fils, je vois le ciel s'ouvrir: les anges descendent vers nous. Les voilà : ce sont eux qui ont chanté dans le ciel de Bethléem, le jour de ta naissance, en disant "Gloire à Dieu dans les hauteurs des cieux, et paix sur la terre aux hommes qui obtiendront la faveur de Dieu."

Pendant ces paroles, un projecteur puissant illumine Joseph et tout particulièrement son visage. On entend la musique angélique un court instant.

oooooooooooooooooooooooooooo

RIDEAU.

Fin du troisième acte.

ACTE IV - "Le souci de toutes les Eglises... "

La scène représente un intérieur tel que pouvait être le lieu où Paul écrit les chapitres 11 et suivants de la 2ème aux Corinthiens. Nous sommes en Macédoine, probablement à Troas, vers la fin de l'année 57. La scène est vide un instant. On voit une table, quelques chaises, lucarnes, rideaux... peut-être un feu dans un âtre discret. Un bahut; un rayonnage avec quelques livres.

L'acte se déroule dans une atmosphère sombre. Lampes sur la table. Le metteur en scène verra à disposer un décor conforme à l'atmosphère dramatique dans laquelle se déroulera le dialogue. Il est censé durer pendant toute une nuit.

Scène 1 - Paul et Silas

La scène est vide pendant un instant. On entend des pas, La porte s'ouvre, entrent Paul et Silas, le scribe. Ils referment soigneusement la porte.

Paul - Mais, ce n'est pas possible, ce n'est pas possible...!

Silas - Ah!... que veux-tu... Paul !... ce concile de Jérusalem...

Paul - Comment ? Que veux-tu dire ?

Silas - Il a tout foutu par terre, ce concile !... Pourquoi Pierre n'a-t-il pas expliqué clairement les choses ?

Paul - Les choses ! Les choses ! Ah ... j'étais loin de penser que mes Corinthiens étaient si fragiles.... Et Tite qui n'est pas encore arrivé ?... Que va-t-il nous dire sur nos églises de Galatie ?... Il y a des rumeurs qui me font trembler: mes pauvres Galates vont-ils aussi se laisser séduire ? ...Pourquoi donc ne tiennent-ils pas fermement la foi ?.... L'Évangile n'est-il pas clair ? ... évident ?... incontournable ?... *(Très fort)* - Jésus en a porté témoignage jusqu'à la mort en croix !...

Silas - Pour toi, Paul, toi, instruit de la bouche de Gamaliel, hébreu, fils d'hébreu, pharisien zélé pour cette loi de Moïse, fierté de ton peuple, que tu prenais pour la lumière des Nations..

Paul - *(lui coupant la parole)* - C'est vrai !

Silas - C'était vrai !... Dans ta jeunesse, passionné que tu étais pour les préceptes et les traditions des Anciens... enragé pour arrêter et enchaîner les disciples de Jésus. Souviens-toi... quand tu courais sur la route de Damas.

Paul - *(avec une grande émotion)* - Ah, tais-toi, Silas ! Cette heure ! Cet instant prodigieux... "Je suis Jésus que tu persécutes..." Par terre, prostré, aveugle... Ils me relèvent, me prennent par la main, je pleure comme un gosse. D'un seul coup j'ai vu toute la Vérité : Jésus fils de Dieu... Tu entends ? Engendré de Dieu... Une génération sainte, glorieuse... Ah ! certes non, ce n'était pas un blasphème... Hélas, hélas !... nos prêtres, nos anciens l'ont condamné à mort et crucifié : pour ce motif: fils de Dieu ... Nos chefs, les docteurs...! Silas , tous

illusionnés, envoûtés, ils ont pris la Vérité pour un blasphème. C'est horrible !... Ils n'ont rien compris à l'ordonnance de notre belle loi, qui, justement, dénonce le triste péché de génération.

Il s'assoit un instant la tête dans les mains... Un moment de silence. Silas s'approche de lui, lui met la main sur la tête ou sur l'épaule, pour le consoler.

Paul - Ce péché qui nous conduit tous à la mort, réduit tous les fils d'Adam à la pourriture cadavérique...

Silas - Allons, calme-toi, console-toi, Paul... Oui, je sais... je te comprends.. tes chers Corinthiens, sur lesquels tu comptais tellement. Evidemment ! toutes les nouvelles du monde, les bonnes comme les mauvaises, circulent par le port de Corinthe. Cependant, Jérusalem, Antioche, Corinthe, c'est la bonne route pour que l'Évangile parvienne à Rome puis aux extrémités de la Terre.. Ton plan est le meilleur... Il est vrai que... parmi tes pauvres Corinthiens... si peu d'hommes libres, cultivés, instruits... la plupart ne sont que des esclaves, portefaix, débardeurs...

Paul - *(énergique, prenant leur défense)* - Et alors ! Des petits, ceux dont parlait le Seigneur: "Père tu as caché ces mystères aux sages et aux prudents, tu les as révélés aux petits..." Ils ont la simplicité des enfants, mes fidèles de Corinthe.. Le Seigneur l'a dit: "Le Royaume appartient à ceux qui leur ressemblent..." Je les aime, tu entends, comme la prune de mes yeux. Ils ont entendu l'appel du Christ: sans aucune difficulté ils ont admis que Jésus est fils de Dieu, engendré d'une maman vierge et d'un père chaste... Cette merveille de la génération céleste ! Ils sont entrés dans ce mystère par la foi. La grâce les a transformés. Ils ont goûté dans le Saint-Esprit combien le Seigneur est bon... Tu sais, Silas, le Seigneur ne choisit pas les hommes du monde, les valeurs de ce monde, la vanité du siècle, mais les humbles, les affligés, les laissés pour compte... "Bienheureux ceux qui pleurent, les doux, ceux qui ont faim et soif de la justice..." Je suis resté deux ans, avec eux... deux ans dans la puanteur de cette ville infâme, pour les arracher au crétinisme de leurs idoles... Crois-moi : ils m'ont appris plus de choses que Gamaliel, quand j'étais à ses pieds, dans le Temple, sous le fastueux portique de Salomon..

Silas - Eh bien ! Tout n'est pas perdu !...

Paul - Hélas !.. leur fragilité... Il a suffi de quelques faux frères, ouvriers perfides, introduits dans leur assemblée, avec leurs phylactères, leur barbe rutilante, leur manteau à larges manches, ornés de franges, de pompons, de broderies d'or.. qui ont déroulé sous leurs yeux les rouleaux enluminés de la Thorah, en leur criant: "Voilà notre Loi, l'honneur d'Israël, les oracles confiés à Moïse par le Très-Haut: Observez cette Loi divine pour devenir membres vivants de la race élue... sinon vous ne pourrez pas être sauvés. Certes, vous avez cru, vous avez reçu le Christ... Mais maintenant il faut vous faire circoncire pour entrer dans le sein d'Abraham !"

Silas - Allons, allons, Paul, la circoncision ne leur fera aucun mal... La belle affaire ! Circoncis ou non... c'est le baptême qui supprime le péché, c'est la grâce qui sauve !...

Paul - *(Très indigné, presque en colère)* - Silas ! Mais tu n'y comprends rien... Tu ne vois pas, tu ne saisis pas le danger... ?

Silas - Le danger ? Quel danger ? N'es-tu pas circoncis ? Tout comme le Christ Jésus ? Quoi ? Toi qui as vu le Seigneur dans sa gloire, investi par lui du ministère de la foi parmi les peuples, serais-tu jaloux de ces beaux messieurs qui piétinent tes plates-bandes ? Ils en imposent par leur prestance, resplendissants de la gloire d'Israël... Alors que toi, mon pauvre Paul, pour te faire tout à tous, comme tu dis.... je te vois encore débarquer sur les quais de Corinthe, ton manteau fripé, plié comme un jonc sous ta besace pleine de bouquins, une corde effilochée en guise de ceinture... tes sandales éculées, hirsute, ta barbe échevelée, gluante de salive...

Paul - Arrête !... Assieds-toi, Silas. Prends ton écritoire... *(Silas s'assoit devant la table et se dispose à écrire)* - Je vais leur écrire à mes Corinthiens.. Tu l'as dit : rien n'est perdu. Il suffit d'expliquer. Ils me comprendront; je les connais. Ces pauvres sont plus intelligents que tu crois.... Alors, tu y es ? Ecris..

(dictant, assez rapidement car Silas, comme les scribes d'autrefois écrit en sténographie, à la vitesse de la parole)

"C'est moi, Paul, en personne, qui vous prie de vous rendre à l'évidence : si quelqu'un arrive chez vous et se flatte d'être au Christ, dites-vous bien que je le suis aussi, et plus encore: c'est moi qui, le premier, ai traversé la mer pour venir jusqu'à vous, affrontant mille dangers, afin de vous apporter l'Évangile du Christ. Oui, j'éprouve à votre égard une jalousie divine : car je vous ai fiancés à un époux unique, je vous ai présenté au Christ comme une vierge pure, pour que vous soyez en lui, une nouvelle créature... Mais j'ai bien peur, que trompés par de faux apôtres, vous acceptiez un évangile différent, de celui que vous avez reçu, que vous ne suiviez l'exemple d'Eve séduite par la fourberie du serpent ! Ah ! je crains que, sous le couvert de la circoncision, vous reveniez au péché qui conduit à la fosse de perdition..."

Silas - Paul ! Ils ne sont pas si fous ! S'ils ont reçu l'Esprit-Saint, ils ne vont pas retomber dans la chair !

Paul - Détrompe-toi, Silas: la puissance du conditionnement charnel...! moi, Paul, après avoir vu, de mes yeux, Jésus, dans sa gloire, sur le chemin de Damas, j'ai mis trois ans, moi, disciple de Gamaliel, expert dans la Loi, pour comprendre l'Évangile, si simple, si évident, la génération virginale du Christ qui l'a consacré Fils de Dieu.... Ah !... fils d'Adam que nous sommes, tous fils de la transgression, fils de la désobéissance et de la géhenne, même nous, juifs, c'est dans nos reins, nos viscères, nos moelles que la sinistre loi du péché est incrustée, elle nous aveugle, nous obscurcit l'intelligence... Qu'est-ce qu'ils leur racontent, ces faux-apôtres, à mes Corinthiens ? "N'ayez pas peur: accouplez-vous avec vos femmes, tout comme autrefois, à condition d'être circoncis et vos enfants seront à leur tour fils d'Abraham, agrégés à la nation sainte, héritiers de l'alliance, bénis... selon les promesses faites à nos pères... Vous aurez des familles nombreuses et heureuses..." Tu comprends ?

Silas - Oui, oui, je vois... je vois... Tu as raison, Paul.. toujours la même séduction: celle qui fit tomber la première femme... Eve, la mère de tous les morts... !

Paul - Tu peux le dire ! après l'enfantement dans les cris et les larmes d'une ribambelle de rejetons, futurs soldats, galériens, esclaves, mendiants, vicieux, paresseux, criminels... avant de disparaître dans la pourriture cadavérique. C'est la mort qui a régné Silas, d'Adam à Moïse, et de Moïse à Jésus-Christ... Doit-elle encore régner après Jésus-Christ ?... *(petit silence)* "Génération adultère et pécheresse, jusqu'à quand vous supporterez-vous ?" Tu connais ?... L'Esprit-Saint sera-t-il encore humilié et contristé en l'homme, comme au temps du Déluge ?... Anéantie la précieuse Rédemption que l'Agneau nous a gagnée par sa Croix ? Tu vois l'enjeu de notre combat ? Où sera notre victoire si nous laissons ces faux apôtres corrompre l'Évangile ?

Silas - *(approuvant)* Ils anéantissent la promesse du Seigneur Jésus: "Celui qui garde ma parole ne verra jamais la mort..." Jean m'a raconté qu'en écoutant ce serment sacré les pharisiens et les prêtres qui se trouvaient là, dans le temple, ramassèrent des pierres pour le lapider...

Paul - Voilà ! Tu as tout compris ! Dédaigneux, prétentieux, puants d'orgueil, l'orgueil de leur race, ils se sont moqués de son sacrifice; devant cet affreux gibet où il expirait pour nous, ils ricanèrent: "Si tu es fils de Dieu, descends de ta croix..." Eh bien, non seulement il est descendu de sa croix, mais il a surgi de son tombeau, scellé par une énorme pierre... Certains d'entre eux se sont dit: "Peut-être bien que... c'est lui le sauveur d'Israël...", mais ils n'ont pas renoncé à la gloire de leur ventre, à leur smala familiale... Tu comprends... ?

Silas - "Celui qui ne hait pas son père, sa mère, sa femme, ses enfants et toute sa maison ... ne peut être mon disciple..."

Paul - C'est un point capital de mon Évangile... Luc l'a très bien rapportée cette parole scandaleuse... qui montre que le Royaume du Père s'enracine sur une autre génération. Celle que Joseph, l'homme de Marie, nous a définitivement démontrée... Alors, écris maintenant.

Paul - "Quoi ? Ces illustres personnages se flattent d'être hébreux ? Fils d'Abraham ? Je le suis aussi. Ministres du Christ ? Je le suis bien plus qu'eux par les travaux, les persécutions, les prisons, les coups, les fouets... les dangers de la mer, des déserts, des brigands, le froid, la faim, les veilles... et surtout le souci de toutes les églises. Quelqu'un est-il faible ? Je tremble. Quelqu'un est-il sur le point de tomber ? Je brûle..."

Sur ces derniers mots, on entend des coups frappés à la porte.

Scène 2 - Les mêmes + Siméon, le fils de Gamaliel.

Coups frappés à la porte. Un silence. De nouveaux coups.

Silas - *(à Paul)* - A cette heure ?... Qui est-ce ?

Paul - *(A haute voix)* - Peut-être Tite... Est-ce toi, Tite ?... Qui est là ?

Siméon - *(De l'autre côté de la porte)* - Siméon, le fils de Gamaliel.

Silas - *(Etonné)* - De Gamaliel ?

Paul - *(A Silas)* - Attends... Ne dis rien... Je le connais !

Paul s'approche de la porte et ouvre..

Siméon - *(Sur le seuil de la porte, regardant Paul)* - Te voilà ! Saul de Tarse ! Toi qui as pris le nom païen de Paul ! Je te reconnais... Tu te souviens de moi ?

Paul - Tout à fait. Tu étais tout jeune à cette époque, assis que j'étais alors, dans le Temple, aux pieds de ton père, pour écouter ses leçons...

Siméon - Saul ! ... Mon père n'avait que ton nom à la bouche ! Toi, le plus brillant de ses disciples... Te voilà devenu fou ... qui donc t'a ensorcelé ? Renégat de la foi de nos pères, tu as trahi notre race, foulé aux pieds nos traditions... ... C'est donc vrai ce qu'on raconte sur toi, tu cours de ville en ville pour semer la confusion, la pagaille, le désarroi dans les synagogues de la diaspora, en prêchant ce nom qui outrage le Dieu Unique ?

Paul - Laissons cela... C'est mon affaire personnelle, tu n'es pas juge des choix de ma conscience... Parle-moi plutôt de ton père, que j'ai tant aimé, tant vénéré, comme le maître le plus sage, le plus érudit, dont la science et la prudence rayonnaient alors sur Jérusalem et toute la Judée...

Siméon - Je ne suis pas venu ici pour te raconter nos affaires de famille... C'est d'Israël notre peuple dont je veux te parler, et de la grande détresse qui tombe sur nous...

Silas - Les Romains, qui font peser leur tyrannie...

Siméon - Les Romains ?... Nos grands prêtres, astucieux, rusés, s'en occupent. Avec eux, il y a toujours moyen de s'entendre... Ah ah... *(Il ricane)* Ils sont moins dangereux que vous, disciples du Nazaréen, langues de vipères, venin perfide, ennemis de Moïse, de la Loi, de la belle ordonnance des sacrifices !... Vos rêves, vos imaginations ravagent le bon sens de notre peuple... Et nous voyons des lévites, des prêtres même abandonner le sanctuaire, désertier les parvis du temple, et refuser d'immoler les victimes sur l'autel des holocaustes...! Toi Paul, ta doctrine perfide....

Paul - Laissons cela. Ma doctrine !... Tu n'es pas encore, Siméon, dans les dispositions convenables pour accueillir la Vérité.

Siméon - *(se moquant)* - La vérité ?

Paul - *(Très ferme)* - Oui, la Vérité... Mais, dis-moi plutôt : Gamaliel ton père... La nouvelle a couru qu'il est mort.

Siméon - Oui, il est mort, voici 2 ans. Hélas ! il était infecté par le virus.

Silas - Quoi ? La lèpre ? La peste ?...

Siméon - Tu dis bien : la peste chrétienne, lèpre qui ronge de proche en proche la race élue d'Abraham... Ecoute moi bien, Saul. Ta tête est mise à prix. Le Sanhédrin a décrété ton exécution: juste salaire de ton apostasie. *(petit silence)* Alors j'ai réfléchi. Je suis venu... te donner une dernière chance. Nous avions une parfaite confiance en toi, Saul, nos grands prêtres t'avaient remis des lettres de créance, avec pleins pouvoirs pour emprisonner les sectateurs de ce Jésus, séducteur qui se prétendait non seulement Christ, mais fils du Béni... *(disant ce mot il s'incline)* ... Hélas ! une insolation t'a fait perdre la tête sur le chemin de Damas, à ce qu'on raconte !... Mais tout n'est pas perdu. Si tu reviens avec nous, dans notre synagogue de Jérusalem, nous te pardonnerons. Je te connais, Saul... ton érudition, ton éloquence... le grand prêtre te recommandera, te donnera la parole, tu nous ramèneras tous ceux qui se sont laissé séduire, et surtout les lévites et les prêtres...

Paul - Bon... *(un silence)* - Dis-moi, Siméon, est-il bien vrai que ton père est mort chrétien ? La nouvelle s'est répandue partout. Mais je voudrais en avoir la confirmation de ta propre bouche...

Siméon - Je te l'ai dit: c'est vrai.

Paul - Eh bien réfléchis: ton père... le plus intelligent de tout le sanhédrin... maître incontesté de tout Israël...

Siméon - Et alors ?...

Un moment de silence.

Paul - Je monterai à Jérusalem.

Siméon - Promis ?

Paul - Promis.

Siméon salue de la main, et sort sans rien dire.

Scène 3 - Paul et Silas.

Un instant de silence.

Silas - Paul ? Toi ? Monter à Jérusalem ?... C'est une folie !

Paul - Oui. Je monterai à Jérusalem. J'en prends la ferme décision. Auparavant je me rendrai à Rome, je reviendrai par Corinthe et Ephèse.. je confirmerai dans la foi, toutes mes églises.... Pour les Eglises de Galatie, nous écrirons une lettre extrêmement claire, évidente, la charte du Royaume. Car, tu le sais, ces faux apôtres ont circulé par Lystres, Iconium, Pergé... pour y corrompre la foi. Luc nous accompagnera comme un témoin indiscutable des faits... Nous passerons par Philippes. Souviens-toi, Silas, des coups que nous avons reçus là-bas, notre emprisonnement, notre délivrance....

Silas - Ah... cette lumière éclatante... La conversion du geôlier, qui tirait déjà son épée pour se suicider... Pour l'Eglise de Philippiques, tu n'as pas de soucis à te faire... Ils sont tous enracinés dans une foi inébranlable... Ils n'oublieront jamais ce qu'ils ont vu et entendu.

Paul - Peut-être même... vaudrait-il mieux que je monte tout de suite à Jérusalem, avant d'aller à Rome.

Silas - Paul... c'est une folie ! Ce Siméon ? c'est un piège qu'il te tend... avec son bec enfariné et ses flatteries...

Paul - Ecoute-moi, Silas... Dieu ne veut pas la mort des pécheurs, mais qu'ils se convertissent et qu'ils vivent. Même ceux qui ont condamné et crucifié son Fils...

Silas - Non !

Paul - Si ! Regarde Gamaliel !... si respectueux de la Loi, si droit, si juste.... il considérait, lui aussi, Jésus comme un blasphémateur digne de mort... Il siégeait au Sanhédrin lorsque Caïphe a prononcé la sentence. Or, tu l'as entendu de la bouche de son fils ? Il a reconnu Jésus comme Christ et Fils de Dieu. Je le savais: cette conversion formidable a suscité en mon coeur mille actions de grâces.... Or des Juifs sages, pieux, honnêtes, soucieux des observances, il y en a beaucoup à Jérusalem. Ils respectent Jacques, le frère du Seigneur, qui reste immuable là-bas au péril de sa vie, comme un témoin imperturbable.... Alors, écoute-moi, Silas, qu'advient-il, le jour où tous les habitants de Jérusalem, d'une seule voix, d'un seul coeur, confesseront : "Oui Jésus de Nazareth est vraiment le Messie, le Roi d'Israël: nous avons commis devant le Très-Haut un crime horrible, car nous avons condamné et crucifié le Fils en qui Dieu met toutes ses complaisances, ce Fils égal au Père qui s'est fait homme... " Tu entends, notre peuple unanime proclamer sa foi, la foi, la nôtre... Silas...

Silas - Ah... C'est trop beau ce que tu dis... Cet acte de repentance serait le Salut de l'humanité entière... Mais... J'ai bien peur qu'ils ne veuillent même pas t'écouter...

Paul - Je leur parlerai en hébreu. Ils seront obligés de m'entendre. Je leur mettrai sous les yeux les oracles des prophètes:

"Ils ont percé mes mains et mes pieds..

"C'est à cause de nos péchés qu'il a été transpercé,

"A cause de nos crimes qu'il fut broyé...

"Yahvé Dieu a fait retomber sur lui les crimes de nous tous... "

Je vais leur crier aux oreilles cette prédiction d'Isaïe... qui m'a fait pleurer pendant trois ans dans les déserts d'Arabie... Voilà ce qu'il faut tenter ! Silas, la conversion d'Israël : Israël, élu de Dieu parmi tous les peuples, depuis la foi d'Abraham qui engendra Isaac de l'Esprit... génération digne de l'homme !... Ah ! Le jour où tout Israël reconnaîtra Jésus comme Fils de Dieu et Sauveur de toute chair !... La plénitude de la Rédemption jusqu'aux frontières de l'Univers ! Silas, tu te rends compte....?

Silas - Amen, Amen ! Viens Seigneur Jésus !...

Un petit silence rempli de prière et d'émotion.

Paul - Bon c'est décidé ! ... Je remets à plus tard mon voyage à Rome.

Silas - Non ? Tu n'y penses pas ! Beaucoup de tes Corinthiens sont partis là-bas pour y préparer ta venue...

Paul - Je sais, je sais... Tant pis... Parmi les barbares l'Évangile se propage à toute vitesse, de bouche à oreille, mille mains en copient le texte sacré..... Tandis que notre Israël Silas, ma race, celle des prophètes, celle des pères, des alliances antiques, s'enferme de jour en jour dans le rejet de son Sauveur, dans la haine du fils de Dieu. C'est intolérable ! Il faut briser cette obstination : il faut que les aveugles voient, que les sourds entendent... Je monte à Jérusalem... Aux Romains, j'écrirai, nous allons écrire une lettre. Je leur expliquerai noir sur blanc, la foi qui justifie tout homme, qu'il soit juif ou grec... et comment par cette justification, la dure sentence de la mort sera définitivement écartée.... A la lecture de cette lettre, nos fidèles de Rome deviendront inébranlables... Ils courront de toutes leurs forces vers l'accomplissement de la promesse... Moi, pendant ce temps, à Jérusalem j'affronterai les notables, les pharisiens - pharisien je l'étais, Silas, ne l'oublie pas ! -les chefs des prêtres... oui, face à face, même le grand-prêtre ! impossible qu'ils ne soient pas persuadés, convaincus d'erreur.... ils reconnaîtront Jésus fils du Très Haut... !

Silas - Paul... mon cher Paul... ton amour pour le Christ Jésus t'inspire des audaces mille fois au-dessus de tes forces... Tu ne t'imagines pas le fanatisme de ces gens-là.... Ils vont te tuer, sans même te laisser ouvrir la bouche.... Tu verras : tu n'as pas une chance sur mille de réussir...

Paul - Une chance sur mille ? Il faut la tenter, si je réussis, le monde entier est sauvé... Nous ne serons plus douze apôtres perdus parmi les nations... mais tout Israël sera l'Apôtre du Seigneur... N'oublie pas que nous avons déjà des synagogues dans le monde entier...

Scène 4 - Les mêmes plus Tite.

Coups frappés à la porte.

Paul - C'est toi, Tite ?

Tite - *(de l'extérieur)* - Oui, c'est moi, Tite..

Paul - *(bondissant vers la porte, bras ouverts)* - Entre.... *(Ils s'embrassent)* Tite mon fils... Alors ? Ce voyage...? Silas est avec moi. Nous sommes en train d'écrire une lettre à mes fidèles de Corinthe...

Tite - Je vous dérange ?

Paul - Non non, pas du tout ! *(Silas et Tite s'embrassent pendant que Paul continue son discours.)* - Hélas, hélas, mon cher Tite, mes fidèles de Corinthe, sur lesquels je comptais tant pour porter la lumière au-delà des mers, phare au milieu des ténèbres... avec tous ces matelots qui circulent sur les quais du port, la bonne

nouvelle de la résurrection devait se répandre très vite jusqu'aux colonnes d'Hercule... Mais ... je viens d'apprendre que les circoncis sont passés derrière moi, pour détruire la simplicité de l'Évangile ... Alors je leur écris: tu vois, là, Silas a commencé la lettre...

Tite - Dois-je te dire la vérité, mon cher Paul ?

Paul - Comment ? Quelle vérité ?

Tite - Celle que tu crains... Cette Galatie, Iconium, Laodicée, Lystres, Pergé.. ces villes où ton témoignage fut scellé par l'effusion de ton sang, eh bien... ces belles églises qui faisaient ta fierté...

Paul - Ah, non !... Les voici qui lâchent elles aussi ?... séduites par ces faux-apôtres ?...

Tite - Hélas !

Silas - Ah ! cette circoncision... ils y sont tellement attachés...

Tite - Que voulez-vous ?... Elle est prescrite par Moïse ! Et le Seigneur Jésus l'a dit: "Ne pensez pas que je sois venu abroger la loi et les prophètes: je ne suis pas venu abroger, mais parfaire...."

Paul - Oui, je sais...

Tite - "...Car, je vous le dis, jusqu'à ce que passent le ciel et la terre, par un iota, pas un seul trait de la loi ne passera, jusqu'à ce que tout soit arrivé ! ..."

Paul - Mais oui, je sais...

Tite - "... Celui donc qui méprisera l'un de ces commandements, même le plus petit, et qui enseignera aux autres à le faire, sera jugé comme le plus petit dans le Royaume des cieux... "

Paul - Ecoute, Tite, je t'explique....

Tite - " ... Tandis que celui qui les appliquera et les enseignera sera grand dans le royaume des cieux... "

Paul - Tite ! tu commences à m'énervé... Et le Seigneur ajoute pour conclure son discours : "Si votre justice ne l'emporte pas sur celle des Scribes et des Pharisiens, vous n'entrerez jamais dans le Royaume des cieux. " Les scribes et les pharisiens pratiquaient avec un zèle extrême les plus petits commandements de la Loi... et tout circoncis qu'ils sont, ils ont crucifié le Seigneur...

Tite - Zèle aveugle, certes. Ils n'avaient pas l'intelligence de leurs pratiques. Mais n'oublie pas: la circoncision donnée à Israël n'est pas un petit commandement, mais l'un des plus grands: elle est le signe de l'Alliance. Elle remonte à Abraham, 7 siècles avant Moïse. Oui ou non ?

Paul - Oui !

Tite - Alors pourquoi Pierre l'a-t-il supprimée d'un mot, au concile de Jérusalem ?

Paul - (*Doctoral*) - Ce n'est pas la circoncision qui procure la Justice aux yeux de Dieu...

Tite - D'accord, mais l'intelligence de la circoncision conduit à la Justice... D'ailleurs Paul, sois loyal.. Toi, après cette assemblée de Jérusalem, tu as circoncis Timothée.. Alors ?...

Paul - (*en colère*) - Oui, j'ai circoncis Timothée... mon fils très cher, pour qu'il cesse d'être méprisé par nos frères juifs... Si tu crois que c'était facile à cette époque, de leur faire entendre la Vérité !

Tite - Ce n'est pas plus facile aujourd'hui... La preuve : toutes tes Eglises, même Corinthe, même Philippiques, se disloquent sous tes yeux... par les arguments des circoncis... Pourquoi t'obstiner, Paul, contre cette loi, deux fois millénaire, qui a scellé l'Alliance de Dieu avec Israël ?

Paul - Parce que, mon cher Tite, sous le couvert de la circoncision, nos chrétiens reviennent à la génération charnelle, tu entends, pour perpétuer le péché qui conduit à la mort.... comme nous l'avons toujours fait en Israël, et effectivement la mort a régné sur les circoncis de Moïse jusqu'à nos jours....

Tite - (*trionphant*) - Enfin ! l'explication... Ce n'est pas malheureux !

Paul - C'est ce que j'ai toujours pensé !

Tite - Pourquoi ne le dis-tu pas clairement ?... Pourquoi Pierre, dans l'assemblée de Jérusalem, ne s'est-il pas ouvertement expliqué ?

Paul - Mais si ! je le dis clairement... Silas, lis ce que tu viens d'écrire.

Silas - (*Reprenant sa lettre et lisant*) : "Oui, j'éprouve à votre égard une jalousie divine : car je vous ai fiancés à un époux unique, je vous ai présenté au Christ comme une vierge pure, pour que vous soyez en lui une nouvelle créature... Mais j'ai bien peur, que, trompés par de faux apôtres, vous acceptiez un évangile différent, de celui que vous avez reçu, que vous ne suiviez l'exemple d'Eve séduite par la fourberie du serpent ! Ah ! je crains que, sous le couvert de la circoncision, vous reveniez au péché qui conduit à la fosse de perdition..."

Paul - Alors ? C'est clair, oui ? Abraham fut justifié, quand il posa l'acte de foi en la Paternité directe de Dieu sur le sein stérile et mort de Sarah. Etait-il alors circoncis ?

Tite - Non pas... mais justement...

Paul - (*Exalté*) - C'est alors que notre père Abraham renvoya toutes ses concubines... Agar et son fils, cet Ismaël né de sa semence... Il ne garda dans sa

maison qu'Isaac, qui, lui, était d'En Haut, de l'Esprit.... La vérité, la voilà: Abraham a renié sa propre génération charnelle. Quand il vit la Gloire de Yahvé, les Trois Personnes, sous le chêne de Mambré, il contempla de loin la Sainte Génération du fils de l'Homme, modèle, archétype de la vraie génération digne de Dieu et digne de l'homme !... Voilà mon Evangile...! D'ailleurs quand j'étais à Ephèse, deux ans ! que de fois j'ai causé avec Jean et Marie la mère du Seigneur....

Tite - Et tu voudrais que tes fidèles, grecs de culture, idolâtres, ignorants de Moïse, étrangers aux alliances, comprennent en une seule heure que la mort et la corruption de la chair proviennent de cette erreur fatale: le viol du sein virginal ! Certes, la résurrection du Christ Jésus, fils de Dieu, fils d'une vierge intacte, les a émerveillés... mais seule la pédagogie de la loi nous instruit du péché et de son énorme gravité....Tu connais le psaume de Moïse ?

Silas - ... "Par ta colère nous sommes consumés, et par ta fureur épouvantés...
"Sous ton courroux tous nos jours déclinent,
"Nous consommons nos années comme un soupir..."

Tite - "Qui aura su la force de ta colère, et craint la véhémence de ton courroux..? "

Paul - Ah ! Tite...! Ce texte terrifiant !... Eh bien, je vais écrire une lettre aux Romains... je vais tellement insister sur cette colère de Dieu, qu'ils comprendront, nécessairement...

Tite - J'ose l'espérer ... Ne penses-tu pas qu'il eût été meilleur de soumettre les gentils à la loi et spécialement à la circoncision... ?

Silas - D'autant plus qu'Abraham a reçu la circoncision en vertu de la promesse.

Paul- Que veux-tu dire ?

Silas - Relis le texte de Moïse, tu verras. C'est au moment où Dieu dit à Abraham: "Je te donnerai un fils... je te ferai père d'une multitude de nations... qu'il lui donne l'alliance de la circoncision.

Paul - Tu as raison, Silas !... La circoncision est le sceau de la foi d'Abraham.

Silas - Tu l'as dit: le sceau de sa foi.

Tite - Oui, le sceau de sa foi.

Silas - Eh bien, moi, je vais vous dire une chose..

Paul - Ah ?... Parle ...

Silas - J'ai appris de la bouche de Thomas...

Tite - Didyme ?

Silas - Oui, qui a mis la main dans la plaie de son côté... Il m'a rapporté ceci: Jésus expliquait ses paraboles aux disciples: l'un d'entre eux lui demanda: "La circoncision est-elle utile ou non ?" Savez-vous ce que Jésus leur répondit ?... "Si la circoncision était utile, les mâles naîtraient tous circoncis"...

Paul - Très bien, excellent... réponse digne du Seigneur.... Car, mes amis.... La nature qui sort des mains de Dieu est antérieure à la loi. Il faut revenir au commencement... Or, au commencement, c'est la femme qui est vierge, toute femme est vierge.... Le péché n'est autre que l'ouverture sanglante du sein virginal. David le dit : " Ma mère m'a conçu dans le péché.... Et la loi impose un sacrifice pour le péché qui a ouvert le sein ... donc c'est clair !...

Coups frappés à la porte.

Scène 5 - Les mêmes + Jean et Marie.

La scène s'éclaire peu à peu, comme au lever du jour, et la lumière grandira lentement jusqu'à la fin. Le dernier discours de Marie en pleine lumière du soleil.

Paul - Qui va là ?

Jean - C'est Jean...

Paul - Quel Jean ? Le disciple bien aimé ?

Jean - Oui.... Au nom du Seigneur, ouvre-nous...

Paul se précipite à la porte. Il ouvre.

Jean - *(Laisant passer Marie devant lui)* - Avec Marie, la mère du Seigneur Jésus...

Paul - Oh ! ... Marie...toi ici.... ? Mais... Vous venez d'Ephèse.... ? Vous avez affronté les dangers de la mer...?

Jean - Tout à fait. C'est d'ailleurs Marie *(il se tourne vers elle et dit)* - n'est-ce pas ? *(Marie donne un signe d'acquiescement)* qui m'a dit: "Paul a beaucoup de chagrin, allons le consoler... "

Paul - *(se tournant vers Marie)* - Marie !

Marie - Oui, mon cher Paul... J'étais très inquiète... ces nouvelles que l'on apprend sur la vie des églises.... tes églises, Paul... plantées parmi les nations idolâtres, chez les Grecs et les Barbares... Mon Dieu ! qu'elles sont fragiles... Jean et moi, nous avons décidé de venir te reconforter...

Paul - Ce grand voyage ? pour moi ?...

Marie - Oui, Paul, pour toi.. *(Marie s'approche de lui et l'embrasse)*

Paul - Ah, Marie... nos longues veillées, à Ephèse... Avec toi, Jean, Luc aussi... dans le souvenir du Seigneur... et nos prières vers le Père... Ah ! que c'était bon.. Et voici que vous êtes là, tous les deux... !

Marie - Oui... pour prier avec toi, et comprendre les événements...

Paul - Marie, l'Evangile de ton fils, comme il est difficile de le faire entendre ! Les circoncis n'en veulent pas, et les incirconcis s'en détournent presque aussitôt. Que faire, Marie, que faire ?...

Marie - Ah comme tout aurait été simple, évident, si les apôtres étaient venus aussitôt en Galilée, après la mise au tombeau de mon fils !...

Jean - Nous n'avons pas obéi, Marie... prisonniers que nous étions du prince des ténèbres, incapables de suivre le Seigneur.

Marie - Il est si puissant notre ennemi !... Si bien que vous n'avez pas vu de vos yeux, vous n'avez pas entendu de vos oreilles le témoignage de Jacob, le père de Joseph, de Joachim et Anne, mes parents. Ils vous attendaient à Nazareth... Et Jésus était là, ressuscité des morts, le premier jour de la semaine. Je les avais rejoints sitôt le tombeau scellé. Ils avaient un message à vous transmettre.

Paul - Un message. Quel message ?

Marie - L'explication claire, lumineuse de leur foi, de cette foi merveilleuse qui a appelé le Sauveur en ce monde. Quelques jours après ils furent enlevés dans la gloire, leurs beaux corps s'élevèrent dans le ciel... Personne, hélas, n'a entendu leur parole, ni reçu leur témoignage.... Perte irréparable !...

(silence)

- Tu vois Paul, lors de cette assemblée de Jérusalem, Pierre n'a pu expliquer le sens de la circoncision: il n'en voyait pas la cohérence interne. De fait, en supprimant ce rite sans en donner la clé, il a cassé l'Eglise en deux.

Paul - Cassé l'Eglise ? Que dis-tu là Marie ?

Marie - Tu le vois bien ! Nos frères de race reviennent à Moïse, prêchant partout la circoncision, et les païens ne comprennent pas la foi d'Abraham... la génération sainte. Tous reviennent à la chair, méprisant les promesses de mon fils.

Paul - Ah ! je sais. Mais, écoute Marie, tout n'est pas perdu ! J'ai décidé de monter à Jérusalem. Je les connais ces pharisiens, docteurs de la loi, lévites... je saurai les convaincre, moi, ancien disciple de Gamaliel. Je leur dirai, je leur crierai la Vérité... ils me croiront... ils seront obligés de me croire.

Marie - Ils ne te croiront pas.

Paul - Si !

Marie - Ils ont perdu l'intelligence, Paul, en crucifiant la Vérité.

Paul - Alors que dois-je faire ?

Marie - Adresse-toi aux femmes

Paul - Aux femmes ?

Marie - Oui, aux femmes. Dis-leur: "Quelle est celle d'entre vous qui refuserait de mettre au monde un fils de Dieu ? D'enfanter dans la joie d'une maternité glorieuse et l'allégresse d'une virginité inviolée ? D'entendre les Anges du ciel chanter l'avènement sur la terre d'un vrai fils d'homme ?... Mesdames, votre utérus est naturellement fermé, pour laisser à Dieu ce qui n'appartient qu'à Dieu: la paternité et la vie impérissable d'une créature rationnelle, pleine de vérité et de grâce. N'allez pas retomber sous le joug de la chair, sous l'opprobre du viol. Non ! Votre corps est sacré, le temple du Saint-Esprit, créateur et fécondant. Offrez à Dieu le sacrifice de la maternité charnelle, et obtenez de lui une maternité digne de votre nom de femme. Vous êtes appelés à lui donner des fils et des filles. Considérez la grandeur de votre vocation, et rejetez définitivement la génération qui ne fructifie que pour la mort. Car "rien n'est trop merveilleux de la part de Yahvé notre Dieu..."

Jean - Comme c'est beau ce que tu dis Marie !

Paul - Irréalisable.

Marie - Comment cela irréalisable ?

Paul - Mais oui !... parce que la femme est soumise à l'homme ! L'homme est le chef de la femme, c'est lui qui doit entrer le premier dans la foi !

Marie - Alors Paul, si tu t'adresses aux hommes, parle-leur de Joseph le juste. Voilà l'homme qui a su aimer une femme comme elle doit être aimée, au point que son fils fut, non seulement fils de Dieu, mais Dieu lui-même. *(petit silence)* Qui dira jamais la grandeur de Joseph ? Sa foi, son audace, sa pleine assurance dans la Loi du Très Haut... sa douceur, sa tendresse, chaste gardien de mon corps, nourricier de mon corps. Il courait comme un athlète à la pleine victoire. Quelle grâce, quelle beauté dans tout son être ! A lui seul, il confondait tous les enfers, terrorisait les diables, si bien que j'ai pu vivre paisible à son côté, et Jésus avec nous.

(Marie répète encore une fois cette parole pendant que le rideau tombe)

Qui dira jamais la grandeur de Joseph ?...

oooooooooooooooooooooooooooo

RIDEAU

Fin du 4ème acte

Acte 5 - Conseil papal à la fin du dernier siècle.

Personnages. Deux camériers, Stefano et Leonardo.

L'huissier pontifical.
Le Docteur Ireneo Drave, psychologue
Le Docteur Jacques Gorden., gynécologue, généticien
Le cardinal Tomaso Gonzalèz, historien.
Le Cardinal Lévy Cohen, théologien.
Le Pape
Trois femmes.

La scène représente la salle d'audiences du Pape. Salle somptueuse. Au gré du metteur en scène.

Au centre le trône papal sur une estrade de une ou deux marches, 4 fauteuils, disposés de part et d'autre, 2 d'un côté 2 de l'autre, en demi-cercle autour d'une table basse. Sur les murs des portraits des papes récents. En fond de scène une large porte-fenêtre vitrée s'ouvrant sur la place saint Pierre, supposée être à l'extérieur et au-dessous. AuX bons soins du metteur en scène.

oooooooooooooooooooo

Deux camériers sont en train de donner un dernier coup de plumeau sur les sièges et les meubles. Un moment de silence, pour que les spectateurs prennent conscience du décor pontifical. Les camériers portent un habit soigné, orné de dentelles, et éventuellement de dorures, mais d'allure assez moderne, si possible, au gré du metteur en scène.

Scène 1 - Les deux camériers: 1^{er} Stefano, 2^{ème} Leonardo.

1er cam. - Voilà, la salle des petites audiences est prête... Voyons, jetons un dernier coup d'oeil... Oui, tout y est : le trône, les sièges des cardinaux, des invités...

2ème camérier - Quatre cardinaux ?...

1er cam - Deux seulement: en qui le Saint Père a toute confiance et deux professeurs éminents..... un médecin et un psychologue..... Audience ultra-secrète.

2ème Cam. - Secrète ?... Pourquoi ?

1er. Cam. - Ah !... Dans l'état actuel de l'Eglise... Le Pape ne veut consulter que des hommes très sûrs... Il a raison d'être prudent.

2ème Cam. - Notre pauvre Eglise !... Elle est bien malade...

1er cam. - Tu dis bien... A l'agonie !.. Le Pape se sent perdu, trahi de toutes parts....

2ème Cam. - De quoi vont-ils parler...?

1er cam. - Le Pape m'en a dit un mot... en toute confiance... Je suis tenu au secret pontifical... Rien ne doit transpirer de ses intentions... Il veut frapper un grand coup sur l'opinion mondiale, mieux : sur la conscience universelle.

2ème cam. - Je vois !... Une marche arrière brutale: annuler Vatican II.

1er Cam - Qu'est-ce que tu racontes ? Annuler Vatican II ?

2ème Cam - Oui: l'ouverture au monde, la collégialité, les droits de l'homme, toutes les déviations modernistes... Revenir au Syllabus....

1er Cam - C'est trop tard, mon vieux... le mal est fait. Il faudrait réunir un nouveau concile dans lequel il serait assuré d'une majorité absolue contre Vatican II... C'est impossible... La contestation permanente est entrée dans l'Eglise... Tu verras.... C'est bien plus important, bien plus... comment dirai-je ? révolutionnaire...

2ème Cam - Révolutionnaire ? le Pape ?

1er Cam - Motus..... J'ai déjà trop parlé...

2ème Cam - Il veut canoniser Pie XII.

1er Cam. - Pie XII...? Oui, certes, c'était un saint, mais...

2ème Cam - Oui, c'est ça... Je le vois sur ta mine...

1er Cam - Non !...

2ème Cam- Ou alors Jean Paul Ier, et le déclarer martyr, assassiné par une bande de salopards...

1er Cam - Tu rêves, mon pauvre ami... Il ne peut disqualifier certains grands personnages de l'Eglise, même s'ils sont morts aujourd'hui...

2ème - Eh ! ... que de rumeurs ont couru sous le manteau... malgré la censure pontificale !

1er Cam.- Ne prête pas l'oreille à des ragots qui n'ont plus aucun intérêt...

2ème Cam - Pas de fumée sans feu.... Tôt ou tard, ils seront bien obligés de cracher la vérité...

1er Cam. - La vérité de quoi ? La vérité des intrigues qui se nouent et se dénouent au gré de quelques arrivistes... Combats de coqs qui n'amuse que les imbéciles, alors qu'ils affligent les vrais chrétiens. Mon pauvre ami... dans l'état de l'Eglise, du monde... de l'humanité, il y a bien d'autres problèmes à résoudre...

2ème cam - Tu les connais ces... confidents du Pape ?

1er cam. - Oui, le cardinal Tomaso Gonzalès, l'historien le plus érudit de notre temps... Et cet éminent théologien, tenu si longtemps à l'écart: il n'était pas "dans le vent", tu comprends...?

2ème Cam. - Oui... Je devine : Lévy Cohen ?

1er cam. - Le signe de contradiction, honni par la plupart des facultés de théologie ...

2ème Cam. - S'opposer à l'opinion générale, en nos temps de démocratie absolue... Quel crime abominable...! Le pape a du courage...

1er Cam. - Il est obligé d'en avoir, s'il veut sortir l'Eglise de l'ornière.

2ème Cam - Et tu parlais aussi d'un médecin ? et d'un psychologue ?

1er Cam - Oui le docteur Drave-psy., généticien à l'avant garde du progrès... et le docteur Gorden-gyn., gynécologue...

Des coups frappés à la porte interrompent la scène

2ème Cam. - Les voilà... *(Il se précipite vers la porte)*

Scène 2 - Les mêmes + Drave et Gorden

L'huissier pontifical introduit deux hommes en habit civil. Ils portent l'un et l'autre une serviette qui contient leurs documents. Il les présente et les invite à déposer leurs serviettes sur la table

L'huissier - Le docteur Ireneo Drave-psy..... *(présentant les Camériers)* Messieurs Stefano et Leonardo... camériers de sa Sainteté. Le docteur Jacques Gorden-gyn.....

Inclinations, Enchanté... etc Salutations brèves.

Drave-psy. - Nous avons quelques minutes de retard, en raison de la grande manifestation...

1er Cam. - Quelle manifestation ?

Drave-psy. - Vous n'êtes pas au courant ? Eh pourtant, tous les journaux en parlent, depuis une quinzaine de jours...

Gorden-gyn.. - "Toutes les femmes sur Rome". C'est le mot d'ordre diffusé sur la télévision mondiale, qui a retenti sous toutes les latitudes....

1er cam. - Lancé par le M.L.F. ?

Gorden-gyn.. - Non ! Le M.I.F. le "Mif", "mouvement international de la femme" et plusieurs autres associations de ce genre, qui revendiquent les droits du sexe féminin. Sur l'Europe, elles sont au moins 5 millions à avoir répondu... 15 millions dans le monde, dit-on. Une véritable marée psychologique qui ébranle

même l'Arabie Saoudite et l'Afghanistan... Le Japon, bien sûr, et la Chine, la Corée...

2ème Cam - Alors elles réclament quoi ? ... pilule, avortement, égalité avec l'homme....?

Gorden-gyn.. - Tout cela a été obtenu.... même l'avortement légal, remboursé par les assurances... malgré les protestations timides de la papauté... Mais... les femmes se sont bien vite rendu compte qu'elles étaient tout aussi malheureuses qu'auparavant, asservies de plus en plus, réduites en esclavage, humiliées, piétinées... C'est un ras le bol universel...

Drave-psy. - Tout à fait exact. Elles manifestent pour leur dignité, messieurs. Comment se fait-il que vous ne soyez pas au courant, ici au Vatican ?

1er cam. - (*Posant son doigt sur sa bouche*) - Ne vous y trompez pas, le Pape sait tout, surtout quand il ne dit rien.

Le 2ème camérier ouvre la fenêtre, et l'on entend des cris et des huées, des gémissements, des sanglots..... assez lointains, venant de la ville.

Un instant.

Le 2ème camérier referme la fenêtre...

1er Cam- Bonté divine ! très impressionnant...! C'est Judith qui va tuer Holopherne !

2ème Cam. - Ou Rachel qui pleure sur ses fils et qui refuse d'être consolée... " La parole du prophète Jérémie, que l'on chante pour la fête des Saints Innocents...

Gorden-gyn.. - Le massacre des Saints Innocents, vous pouvez le dire, monseigneur...

2ème Cam - Ont-elles l'intention de monter jusqu'au Vatican ?....

Gorden-gyn.. - C'est probable.... L'assentiment du Pape à leurs revendications, ce serait pour elles une grande victoire....

L'huissier - Messieurs, messeigneurs Leonardo, Stefano et moi, devons nous retirer maintenant. Les Cardinaux consultants vont vous rejoindre ici dans la salle d'audience. Vous avez le loisir de vous recueillir quelque peu avant l'arrivée du Saint Père....

Saluts courtois et discrets.

Scène 3 - Gorden et Drave seuls.

Gorden-gyn.. - *(Tirant de la poche intérieure de son veston une enveloppe qu'il ouvre et montre à son collègue)* - Vous aussi, cher maître, vous aurez reçu une convocation personnelle du Pape, comme celle-ci ?

Drave-psy. - *(Jetant un coup d'oeil sur la feuille que lui présente Gorden-gyn..)* - Tout à fait... Avec le questionnaire... Faites voir... *(Il lit en silence les premières lignes)* Oui, oui, le texte est le même... J'ai beaucoup réfléchi à ces.. propositions...

Gorden-gyn.. - A ma connaissance, c'est la première fois qu'un Pape ose ainsi aborder les vrais problèmes...

Drave-psy. - Problèmes systématiquement écartés par un clergé célibataire, comprenez-vous ? L'Eglise n'a jamais remis en cause ses vénérables institutions.... Mais, docteur Gorden-gyn.., il me semble que nous nous sommes déjà rencontrés....

Gorden-gyn.. - Oui, n'est-ce pas au symposium de Buenos - Aires, il y a quatre ans ?....

Drave-psy. - Ah oui ! c'est là... Nous étions si nombreux, que nous n'avons pas eu la possibilité de parler en tête à tête.. Ce symposium !.. Vous vous souvenez...? La confusion générale... le désespoir affiché du Docteur Tartès. Qu'est-il devenu ? Il parlait de se suicider...

Drave-psy. - Je n'ose croire qu'il ait osé ce geste déplorable... Mais il a disparu, renoncé à toute activité.... Les évidences implacables de la génétique.... Le génome humain se dégrade à une vitesse phénoménale, en progression exponentielle... Tartès le prévoyait avec une parfaite lucidité.. Ah mon cher... encore deux ou trois générations, et nous serons submergés, engloutis, sous le nombre des handicaps en tous genres... La chair humaine est par terre ! Que faire ?

Gorden-gyn.. - Avortement systématique de tout embryon douteux... Euthanasie implacable de tous les incurables.... La chose se fait déjà, en secret dans d'innombrables cliniques...

Drave-psy. - Horrible ! Insupportable ! Le pape a lieu d'être angoissé !

Gorden-gyn.. - Ah ! mon ami, avant l'avènement de notre science la sélection naturelle ne laissait survivre qu'un enfant sur 7.... en moyenne. Songez aux grandes famines des Indes, aux guerres tribales, implacables.... aux épidémies de peste et de choléra... L'humanité, d'aujourd'hui, avec ses six, bientôt 7 milliards d'individus n'est qu'un infime résidu de chair...

Drave-psy. - Je sais... La science n'a rien résolu. Tout au contraire, elle a hâté la ruine et la corruption. Nos succès sont une apparence fugace, un feu follet dans la nuit... sur un vaste cimetière.

Gorden-gyn.. - Hélas ! *(Avec une pointe d'ironie)* - Le Souverain Pontife... a-t-il une solution ?

Drave-psy. - Qui sait si....

Il s'interrompt brusquement avec l'ouverture de la porte. A l'ouverture de la porte, on entend la manifestation des femmes. Cris divers.

Scène 4 - Les mêmes + les deux cardinaux Tomaso Gonzalès et Lévy Cohen.

L'huissier - Messieurs les professeurs, voici messieurs les Cardinaux Tomaso Gonzalès, spécialiste de l'histoire de l'Eglise, et Lévy Cohen, théologien. Et voici messieurs Gorden-gyn.. généticien, et Drave-psy., psychologue...

*Pendant qu'ils se saluent mutuellement.
Puis l'huissier s'en va.*

Tomaso - Le pape en personne a voulu ce colloque exceptionnel qu'il va présider. Il a rédigé lui-même le questionnaire qui vous a été communiqué. Nous l'aurons sous les yeux pour guider notre discussion...

Ils prennent tous en main les feuillets du questionnaire, et s'assoient ou restent debout etc. selon l'opportunité de la discussion

- Vous avez pris le temps de le lire?

Gorden-gyn.. - Et même de l'étudier... Et d'en apprécier le réalisme...

Drave-psy. - ...et la perspicacité... Le pape prend conscience de l'immense déception des hommes à l'égard de l'Eglise...

Lévy - Déception ?

Drave-psy.. - Et même rejet de l'Eglise.... Elle n'a pas accompli les promesses du Christ. Elle n'a pas été le vrai miroir de l'Evangile...

Tomaso - Très bien, docteur... Je partage votre avis. Justement le Pape a voulu ce colloque pour que nous déterminions les raisons de l'échec séculaire de l'Eglise. Il faut absolument que le Magistère professe clairement la Vérité toute entière qui nous délivrera.

Lévy - Qui nous délivrera de la sentence de la mort, et nous apportera la Rédemption pleine et définitive.

Gorden-gyn.. - Telle est la grande espérance, que j'ai éprouvée à la lecture de ce questionnaire....

Tomaso - Pour moi, voyez, j'ai rédigé une petite étude (*il montre un papier*) où j'expose les orientations équivoques, douteuses, et même erronées du gouvernement de l'Eglise au cours des âges.... qui ont enrayé et comme paralysé la grande entreprise divine de la Rédemption...

Drave-psy. - Très bien... Les hérésies procèdent de réflexes psychologiques profonds jamais déracinés, ni même reconnus, qui subsistent encore aujourd'hui...

Tomaso. - Et même plus que jamais... nous allons étudier ces choses avec le Pape - sans flatterie pour la papauté; nous sortirons de l'ornière séculaire. Que d'hommes providentiels méconnus, négligés, ou persécutés en leur temps ! alors que, s'ils avaient été soutenus officiellement, la face du monde, l'histoire eût été bien différente... Quelles détresses immenses auraient été écartées...!

Gorden-gyn.. - A qui pensez-vous, monsieur le Cardinal ?

Tomaso - Gassendi.... Si l'Eglise l'avait canonisé - il le méritait ! - au lieu de condamner Galilée.... Erasme, le seul à cette époque qui eût été capable de ramener Luther... Les guerres horribles du XX^e Siècle ? Leur véritable cause ?... Le mépris insensé, scandaleux des Evêques à l'égard de la petite Mélanie, bergère de La Salette... Et combien d'autres choses... Lamennais, l'eut-on écouté, nous aurions évité l'esclavage industriel des prolétaires, et Marx n'aurait rien pu dire. Le spectre hideux du communisme aurait été soufflé avant même de paraître....

Gorden-gyn.. - Il y a eu l'encyclique de Léon XIII "Rerum novarum" !...

Tomaso - Oui... 50 ans trop tard. Le mal était fait. Zola avait embouché la trompette de la lutte des classes. Et comment se fait-il que le XVIII^e siècle si merveilleux, avec ses savants, l'avènement de la rationalité, ses artistes, ses musiciens Bach, Vivaldi, ses grands navigateurs, son astronomie, l'optique, le calcul.. comment se fait-il que ce siècle-ci fut décapité sous le couperet de la guillotine ?

Gorden-gyn.. - Développez votre pensée, monsieur le Cardinal....

Tomaso - Ah ! Comment pourrais-je ici exposer nombre de documents irrécusables, volontairement mis sous le boisseau ? ... Nous n'en avons pas le temps.... Laissons cela... ce sont des choses futiles, face à l'importance suprême des sujets qu'abordera le Cardinal Cohen. (*Se tournant vers lui*) - N'est-il pas vrai, éminence ?

Levy - Certes.... A la lecture du questionnaire vous aurez remarqué que le Pape a mis en évidence des points d'une gravité fondamentale... Par exemple les questions : 3, 6, 8, 9..... où je lis: "En raison de la faute originelle..." "... on doit attribuer ce désastre à la faute originelle"... et plus loin 21, 27 : "Le moment vous semble-t-il favorable pour donner une définition claire et précise de la faute originelle ?" L'accusation la plus grave que porte la sainte Ecriture sur le comportement humain, vous la savez ? C'est l'aveu du prophète David: "Ma mère m'a conçu dans le péché...."

Gorden-gyn.. - Justement ! Si, selon la foi chrétienne, tous nos maux, maladie, souffrance et mort, dérivent du péché originel, pourquoi l'Eglise ne l'a-t-elle pas clairement défini ?

Drave-psy. - Monsieur Gorden.., la réponse du pape à votre question, vous l'avez au paragraphe 42 : *(Lisant)* -"De même que le Christ fut obligé de parler en paraboles, pour ne pas heurter les consciences trop fragiles de ses auditeurs, ainsi le magistère apostolique, pour éviter le scandale des faibles, n'a pas osé proférer une accusation trop lourde sur le comportement humain. Vous voyez: le Pape tient le plus grand compte de la psychologie... il a raison...

Gorden-gyn.. - Bien sûr... les âmes sont malades ... mais nous autres, médecins ce sont les organes, les viscères que nous devons protéger contre d'innombrables microbes, virus, infestions....

Lévy - Oui... Monsieur Gorden..,: c'est bien le corps qu'il faut sauver, "toute chair verra le salut de Dieu"... On a dans l'église privilégié l'âme au détriment du corps, donnant prise ainsi au dualisme philosophique, hérité d'Aristote, puis d'Origène... dualisme que le grand Augustin n'a pas dénoncé, et qui a dévié le raisonnement théologique jusqu'à nos jours.... Nous aurons beaucoup à dire sur ce point...

Drave-psy.. - Je vois, Eminence... votre nom, votre accent, votre attachement aux Ecritures Saintes, révèlent assez que vous êtes Hébreu...

Lévy - C'est exact... Je ne m'en cache pas. Tout au contraire. Je suis fils d'Abraham, mais disciple de Jésus-Christ... juif lui aussi, circoncis le huitième jour. C'est la doctrine et la personne de Jésus, qui m'ont ouvert intelligence de l'Ancien Testament... Peut-être pourrai-je apporter enfin à l'Eglise ce qui lui a manqué depuis qu'elle fut sevrée de la Synagogue... je le désire de tout coeur. Ah !... la cohérence de la Révélation, l'intelligence globale de Moïse, des Prophètes, et des Apôtres... Alors, là oui... Nous aurons la vérité qui nous délivrera... Avez-vous songé, mes amis, que Saint Joseph, le Père de Jésus-Christ, a connu et vécu, avec Marie son épouse, la vérité toute entière, par les seules lumières de l'Ancien Testament ?

Tomaso - Bravo ! C'est ce qu'avait senti le grand Pape Léon XIII lorsqu'il présenta la Sainte Famille comme "le modèle absolu de toute vertu et de toute sainteté..."

Lévy - "...La famille établie sur des bases divines". Oui, très beau texte. C'est aussi au début du 20ème siècle que fut instituée cette Fête solennelle de Saint Joseph, avec octave, qui devait être célébrée triomphalement chaque année, pendant le temps pascal. Remarquez d'ailleurs, que notre pape a mentionné cette solennité à la question 50... la dernière, la plus importante.

Gorden-gyn.. - *(lisant)* "Enfin il conviendra de décider si nous devons, par notre autorité apostolique, rétablir, rénover et amplifier les solennités liturgiques en l'honneur du Bienheureux Joseph, car il faut que tous les chrétiens de sexe mâle, devenus fils de Dieu par le Baptême, puissent enfin partager et mettre en application la Foi de Saint Joseph, foi reçue de ses Pères en Israël, foi qui a permis à Dieu le Père de sanctifier son Nom dans la sainte génération de Jésus..."

Drave-psy. - (*se tournant vers le cardinal Tomaso*) - Je vois, monsieur le Cardinal, pourquoi tantôt vous traitiez de futilités, les problèmes sociaux qui ont hanté le XIX^e siècle... et le XX^eème.....

Un petit silence

Gorden-gyn.. - Expliquez votre pensée, cher maître ?

Drave-psy. - A vous ? Expliquer ma pensée ? Enfin, vous êtes généticien....

Gorden-gyn.. - Oui, hélas... pour mon plus grand désespoir...

Drave-psy. - Désespoir....!

Gorden-gyn.. - Oui, mon ami, comme le professeur Tartès, je suis scientifiquement désespéré... Si je n'étais chrétien, par une grâce insigne de Dieu, je dirais avec certains de mes collègues: "En faisant l'homme, le Créateur a commis des erreurs impardonnables... " Beaucoup sont athées parce qu'ils voient, à l'oculaire de leur microscope, le génome humain véhiculer plus de 1400 tares irréparables, maladies héréditaires qui vont fatalement se multiplier en progression géométrique...

Tomaso - N'a-t-on pas parlé de la guérison d'un génome dans un laboratoire américain ?

Gorden-gyn.. - Celui d'une vache, éminence.. Pour guérir l'espèce humaine, il faudrait réparer tous les génomes de tous les hommes, dans leurs corps, un par un.... Vous voyez ?... Travail de centaines de milliards d'années.... Rêve de science fiction... Eminence...

Drave-psy. - Mon cher Gorden-gyn., vous touchez le fond du problème.... La générosité chrétienne, la solidarité, la paix sociale, les dévouements humanitaires caritatifs ... qu'est-ce que cela par rapport à la brisure de la chaîne de l'ADN de nos cellules ?

Un petit silence.

Lévy - Très bien, mes amis, très bien.... Nous allons découvrir ensemble la Vérité toute entière.... que les Apôtres ont vue, mais qu'ils ne pouvaient expliquer scientifiquement... En étudiant ensemble les cinquante questions élaborées par notre Pape, nous préciserons la doctrine définitive du Royaume...

Gorden-gyn.. - Chacune d'entre elles va nous occuper sans doute pendant des heures... Quand aurons-nous fini ?...

Lévy - Peu importe.... Une semaine, un mois, peut-être un an... ou davantage !

Scène 5 - Les mêmes + le Pape.

L'huissier ouvre la porte. En même temps on entend à nouveau, et plus fortement les cris de la manifestation des femmes. La discussion en présence du Pape pourra à certains moments prendre un caractère très vif : les interlocuteurs se levant pour exprimer leur pensée avec véhémence.

L'huissier - Notre Saint Père le Pape.

Tous se lèvent.

L'huissier s'écarte et laisse entrer le pape seul, puis il referme la porte.

Le Pape - Messieurs, je m'excuse d'être en retard. Mais la charité vient de m'obliger à donner une courte audience à deux dames qui, je crois, ont la responsabilité de cette énorme manifestation... Toute la ville est en émoi... J'ai dû prononcer quelques paroles d'apaisement.... Alors ?...

Le pape s'approche de Gorden.. et le cardinal Tomaso le lui présente :

Tomaso - Monsieur Jacques Gorden., généticien.... que vous avez convoqué pour le colloque secret...

Salutations d'usage. Les invités baisent l'anneau papal en fléchissant légèrement le genou. Mais le metteur en scène pourra proposer quelque chose de plus simple.

Le Pape - Monsieur Gorden., mon fils dans la foi, mon frère dans le Corps du Christ... très heureux de vous voir, et plus heureux de vous entendre, car vos travaux me sont connus. J'ai lu vos articles dans plusieurs revues scientifiques. Et votre livre "La dégradation génétique". On vous accuse de pessimisme... mais... La déchéance de la chair est-elle à ce point irrémédiable ?...

Gorden-gyn.. - Hélas, très saint père.... le nombre affolant des handicaps de tout genre nous désespère, mais plus encore leurs causes organiques.

Pape - Je sais... Je comprends. Vous apportez la preuve scientifique de la chute originelle... Nous allons voir cela.

Tomaso - (*Présentant Drave*) - Maître Ireneo Drave.

Pape - Je vous reconnais. Vous avez participé à une audience publique, il y a deux ans...Vous étiez au quatrième rang dans la foule, et nos regards se sont croisés. Souvenez-vous : les plus éminents psychologues du monde étaient réunis à l'Académie Pontificale... "Tous les problèmes sont psychologiques..." disiez-vous. La rectification de la psychologie ? "La tâche la plus urgente et la plus nécessaire..."Rendez l'arbre bon et son fruit sera bon..." Votre ouvrage fondamental : "L'acceptation du corps". Comme vous avez raison ! Quand les fils d'Adam n'auront plus honte de leur nudité nous aurons fait le plus grand chemin vers notre pleine Rédemption...

Le pape va s'asseoir, rituellement le cardinal Lévy lui soutient le coude de la main, pour l'aider à monter sur l'estrade. Le Pape dit la prière :

Le Pape - Que le Saint-Esprit nous assiste dans ce colloque, que Saint Joseph et Sainte Marie, le père et la mère de Jésus-Christ, soient sans cesse dans notre pensée !...

Il s'assoit.

Le Pape - (*Au cardinal Tomaso*) - Il est indispensable de commencer ce colloque par une prise de vue, si j'ose dire, sur l'Histoire de l'Eglise. Cardinal Tomaso, vous avez préparé un petit schéma, nous vous écoutons :

Tous s'assoient sauf le Cardinal Tomaso. qui tire de sa serviette une simple feuille de papier. Il lit.

Tomaso - L'Eglise s'est propagée très rapidement pendant les 3 premiers siècles, malgré les persécutions. Elle gardait alors le vivant mémorial des faits: à savoir le témoignage du Christ et des Apôtres. Il est hautement probable, qu'à cette époque, la plupart des chrétiens avaient compris l'incidence de la Sainte Génération du Christ sur la génération humaine.

Après les persécutions, les hérésies ont altéré le témoignage de l'Eglise, en même temps que le Pape et les Evêques inféodés aux pouvoirs civils et militaires de ce monde, ont perdu, pour la plupart, le sens de leur charge et même, parfois, de leur sacerdoce. Cette collusion a duré jusqu'à nos jours, et s'est accentuée par le sacre des empereurs, des rois, et la politique des concordats... Avec l'ouverture au monde prônée par le concile Vatican II, on a pu craindre que l'Eglise perde définitivement le sens de son identité et de sa mission.

Je n'insiste pas sur des choses regrettables consignées par des documents historiques.

Portons toute notre attention sur les décrets et canons du Magistère Infaillible, pour tenir fermement la vérité. Je retiens spécialement deux définitions de ces derniers siècles : En 1854, Pie IX proclame le dogme de la Conception Immaculée de Marie toujours vierge et Mère du Christ, fils de Dieu; et en 1950, le dogme de son Assomption, par Pie XII.

Ayons la plus vive conscience de ces événements dogmatiques pour orienter la génération humaine dans le sens de la Justice et de la vie.

Le Pape - L'un d'entre vous a-t-il quelque chose à ajouter, ou à retrancher à ce discours ? Cardinal Lévy ?

Lévy - Je suis parfaitement d'accord....

Le Pape - Et vous monsieur Gorden ?

Gorden-gyn.. - Si la vierge Marie est le fruit d'une conception parfaite sans souillure, cela signifie concrètement que les cellules de son corps procédaient d'une chaîne d'ADN sans aucune altération. Pourquoi l'Eglise n'a-t-elle pas ordonné aux couples chrétiens de mettre au monde des enfants immaculés dès leur conception ?

Un petit silence.

Le Pape - Monsieur Gorden.., je vous donne raison... Il est en effet peccamineux d'appeler à la vie des enfants en leur mettant la mort dans la peau... Saint Bernard accusait Adam et Eve : "Vous avez été plus meurtriers que parents..." Nous étudierons cette question... Et vous, monsieur Drave ?

Drave-psy. - Je crois, avec l'Eglise, que Marie fut toujours vierge, mais elle fut aussi épouse de Joseph. Il y a donc, si j'ose dire, un mystère sponsal qui fut vécu dans ce saint foyer avant la naissance de Jésus... L'Eglise est restée muette sur l'union de ce couple. Les pleurs, les chagrins de la femme lorsqu'elle perd sa virginité !... Que de fois, nous autres psychologues, entendons-nous de telles confidences ! Et nous déplorons notre impuissance à rendre à nos patientes la paix et la sérénité... Pourquoi tant de divorces ? pourquoi tant de drames familiaux ? Parce que la femme est blessée à mort par la rupture de l'hymen..

Lévy - Je pense à la parole du Prophète : "Pleure comme une vierge déflorée, ô mon peuple.. "

Drave-psy. - Pourquoi l'Eglise n'a-t-elle pas précisé, à ma connaissance, les relations qui, entre les époux, doivent exprimer leur amour mutuel, sans que la femme soit outragée ?

Le Pape - Ces relations sont exprimées par le Cantique des Cantiques, que l'Eglise chante dans sa liturgie... justement pour les fêtes des vierges... Nous parlerons explicitement de ces questions importantes.... Et vous monsieur Gorden-gyn.. ?

Gorden-gyn.. - En parlant de virginité, l'église a trop souvent oublié sa signification anatomique. C'est regrettable !

Le Pape - Bien d'accord avec vous ! La virginité n'est autre que l'hymen qui ferme et protège l'utérus.

Gorden-gyn.. - La rupture de l'hymen est donc toujours un viol ?

Le Pape - C'est le viol de la nature, alors que le viol légal est celui de la personne.

Gorden-gyn.. - Alors pourquoi l'Eglise autorise-t-elle les conjoints à commettre un viol dans le mariage ?

Le Pape - L'Eglise d'autrefois a recommandé le chaste mariage, c'est-à-dire celui qui écarte le viol. Elle a canonisé et proposé en exemple des couples qui n'ont pas consommé leur mariage: Saint Valérien et Sainte Cécile, Saint Henri et Sainte Cunégonde, sainte Delphine et saint Elzéar... et bien d'autres. Il est vrai que la loi conjugale en vigueur est une "force du péché" qui est lui-même "l'aiguillon de la mort".

Lévy - *(Après avoir levé la main pour demander la parole)* - Saint Paul enseigne tout au long des Epîtres aux Galates et aux Romains: "Si vous vivez selon la chair vous êtes sur le point de mourir". Et la conclusion de l'Epître aux Galates: " Frères, on ne se moque pas de Dieu : celui qui sème dans sa chair récoltera de la chair la corruption, celui qui sème dans l'Esprit-Saint récoltera la vie éternelle".

Le Pape - Qui a semé dans l'Esprit-Saint, sinon Saint Joseph et Sainte Marie ? Le Fruit béni de leur amour virginal est Jésus le juste, premier-né des fils de Dieu, vainqueur de la mort. Etes-vous d'accord ?

Approbations diverses.

Le Pape - Et vous cher Cardinal Lévy, pouvez-vous en quelques mots, résumer votre opinion sur le questionnaire ?

Lévy - En quelques mots... ?..., Impossible ! Il me faudrait de nombreuses heures pour commenter succinctement les richesses de ce questionnaire. Très Saint Père, voilà ce que je crois indispensable : apprendre aux chrétiens ce que signifie la première demande du Pater : "Que ton nom, Père, soit sanctifié sur la terre comme il est sanctifié dans le ciel. "

Le Pape - *(Quelque peu embarrassé)* - "Sanctificetur nomen tuum.... " Effectivement, mon cher Lévy. Cette phrase a passé sur les lèvres de centaines de millions de chrétiens, répétée des milliards de fois... Et pourtant, comme vous le faites si justement remarquer, il est incontestable qu'aucun théologien ne l'a clairement expliquée....

Tomaso - A tel point que dans la traduction oecuménique de la Bible, les auteurs ont supprimé le mot "sanctifié... " C'est un aveu officiel d'échec et d'ignorance...

Le Pape - Alors, Cardinal Lévy, votre opinion ?

Lévy - Qui peut sanctifier le nom de Dieu qui est Père, sinon le Saint-Esprit ?

Un petit silence.

Le Pape - Très juste.... Léon XIII aurait dû préciser que l'imitation de la Sainte Famille par tous les chrétiens porte avant tout sur la génération... Cardinal Lévy, je vous demande de rédiger un texte explicatif de la première demande du Pater....

Gorden-gyn.. - Permettez-moi d'ajouter quelque chose...

Le Pape - Parlez, docteur Gorden...

Gorden-gyn.. - Nous sommes scientifiquement certains que tout vivant dépend de sa programmation génétique... L'individu est déjà tout entier dans sa première cellule. Or, le génome humain est irrémédiablement altéré, comme je vous l'ai dit...

Le Pape - Au commencement, il n'en était pas ainsi.

Gorden-gyn.. - Revenir à ce commencement ? Dieu seul, par sa puissance créatrice, peut rétablir le génome humain dans sa perfection initiale !

Le Pape – Et rendre à l'homme la filiation divine. C'est bien pourquoi il convient de lui laisser l'initiative de la vie. Je regrette que Pie XI n'ait pas été plus précis, dans son encyclique sur le "Chaste Mariage" "... Nous aurions gagné beaucoup de temps, et qui sait, la précieuse Rédemption serait-elle déjà venue...?

Un petit silence.

Drave-psy. - (*lève la main pour demander la parole.*)

Le Pape - Exprimez votre pensée, cher docteur Drave-psy..

Drave-psy.. - Dans les questions 35 à 40 de votre questionnaire, vous soulevez le problème, très saint Père, du célibat des prêtres... Le "voeu de célibat"... je dirais plutôt le "voeu d'adultère"...

Le Pape - Oh...! (*protestation, un moment de silence et d'embarras. Le cardinal Lévy rit sous cape*).

Drave-psy. - Mais oui, très saint père, par ce voeu d'adultère imposé aux prêtres vous les avez tous privés du bonheur...

Le Pape - Oh!... Que dites-vous là ?

Drave-psy. - Une évidence déplorable.

Lévy - Des eunuques qui prétendent travailler au royaume de Dieu...

(un petit silence)

Le Pape - Certes, je le reconnais: ce terme de célibat n'est pas traditionnel, et même équivoque... un célibataire peut être fornicateur, comme la chose se voit couramment dans le monde. Nous disions autrefois "voeu de chasteté".

Drave-psy.. - Quel est donc l'objet de ce voeu ?

Le pape - C'est l'engagement formel et définitif de ne jamais poser l'acte génital, ni dans le mariage, ni hors du mariage...

Gorden-gyn..- Ainsi, par le voeu de chasteté le prêtre tient le plus grand compte de l'anatomie de la femme ?

Le Pape - On ne peut mieux dire. Guidée par le Saint Esprit, l'Eglise a formulé cette option plus que millénaire, malgré la fureur d'innombrables hérétiques, notamment des protestants, à la suite de la révolte de Luther... N'est-ce pas Cardinal Tomaso...?

Tomaso - Que d'histoires lamentables et funèbres, où la femme fut avilie !... hélas ! en terre chrétienne ! La chasteté héroïque et la virginité inviolable étaient un rempart contre l'iniquité du siècle, un signe de contradiction insupportable pour le monde... Ces vertus furent les ailes de l'Esprit-Saint sur d'innombrables institutions éducatives et caritatives.... Que de saints ordres et congrégations,

placés sous le patronage de saint Joseph et de sainte Marie, ont oeuvré à la rédemption ! La chose est indéniable.

Le Pape - Et vous, cardinal Lévy ? Il me semble que vous voulez dire quelque chose ...

Lévy - Oui... Notre ami, le docteur Drave-psy., vient de parler de "voeu d'adultère"... Expression qui vous a fait frémir, très Saint Père... cependant elle est plus juste qu'il ne paraît. De fait, saint Paul, dans ses lettres à Tite et à Timothée, prescrit, sans aucune ambiguïté, que le Diacre, le Prêtre et l'Evêque seront "hommes d'une seule femme". L'Apôtre tient fermement la monition du Christ: "Que l'homme ne sépare pas ce que Dieu a uni" : c'est-à-dire les sexes dont l'unité sera l'image de l'Unité divine...

Le Pape - Vous voyez donc une contradiction entre la monition apostolique et la discipline de l'Eglise ?

Levy - C'est l'évidence ! Contradiction jamais résolue: elle a servi de tremplin pour soulever les hérétiques contre la Mère-Eglise Catholique... De fait, très saint Père, aux prêtres catholiques, vous proposez Saint Joseph comme le modèle de la chasteté; mais ils vous objectent : "Saint Joseph n'était pas célibataire: il avait une épouse merveilleuse: la très aimable vierge Marie... " Que leur répondez-vous ?

Le Pape - L'Eglise n'interdit pas aux prêtres de cohabiter avec une femme ! La plupart de nos curés vivaient en compagnie d'une vierge dévouée, ou une veuve, qui s'occupait de leur maison, et les aidait dans leur ministère paroissial..

Drave-psy. - Cependant, très saint Père, l'Eglise a systématiquement séparé les sexes, par des clôtures sévères, infranchissables... Il est inadmissible que des jeunes filles fragiles et délicates aient été séquestrées dans de sombres oouvents, pour y mourir de froid et de chagrin.... sous des règlements et des constitutions d'une rudesse effroyable, privées de toute liberté...

Le Pape - Elles les acceptaient librement après leurs années de noviciat...

Drave-psy. - En principe !... Ah ! Très saint Père, il y aurait tant à dire sur les pressions psychologiques qui renforçaient ce que l'on appelait la "vocation religieuse"... mais, je concède que ces excès sont explicables en raison des tabous, des complexes de tout genre, qui hantaient autrefois les consciences...

Tomaso - Les maisons religieuses ont produit des fruits de sainteté..

Drave-psy. - Quelques âmes héroïques, oui.... mais, en dehors du cloître elles auraient atteint la même sainteté plus vite et plus facilement...

Le Pape - Votre jugement me semble sévère, docteur Drave....

Levy - Non pas, très saint Père. Il est réaliste. Il existe à la curie romaine une congrégation des religieux... Consultez les registres... vous y lirez de poignantes supplications de tant de religieux et de religieuses, qui au cours des âges ont fait

appel à votre souveraine autorité pour être déliés de leurs vœux... Certains sont morts de solitude, en désespérant même du Paradis, dans la nuit obscure de leur conscience... Vous l'avez reconnu vous-même, en écrivant la question 33: "Vous semble-t-il opportun de revenir franchement à la monition apostolique sur les Ordres sacrés ?"

Le Pape - Il faut le déplorer, hélas ... le célibat a écarté du sacerdoce de nombreux jeunes gens...

Levy - Et j'ajouterai ceci, écoutez moi bien, moi qui suis fils d'Abraham et disciple de Moïse, comme l'était Saint Paul, je le cite : "L'Evêque dirigera bien sa propre maison, sinon comment saurait-il diriger l'Eglise de Dieu ? Il aura ses enfants en toute chasteté", réalisant avec son épouse le "mystère de la piété". Quel est-il ce mystère de la piété sinon celui qui fut vécu à Nazareth, et nous a enfanté le Christ dans la justice virgine ?

Le Pape - (*réfléchissant*) - "Le mystère de la piété"... Oui, chapitre 3 de la première épître à Timothée: "Il est grand le mystère de la piété chanté par les anges, prêché dans le monde, enlevé dans la gloire..." ... C'est évidemment le foyer de Joseph !

Lévy - Nous y sommes !... Très saint Père. Quand les prêtres s'élèveront à la foi de saint Joseph, leurs épouses enfanteront des fils et des filles de Dieu.

Le Pape - Ainsi le Nom du Père sera sanctifié, et nous aurons la régénération de l'humanité... Cardinal Lévy..... Nous allons écrire ensemble une encyclique....pour les Evêques, prêtres et religieux du monde entier, et pour tous les chrétiens qui voudront entrer dans le Royaume, en accédant aux Ordres Sacrés...

Drave-psy. - Enfin ! ... l'heure est venue de dénouer tous les complexes psychologiques liés à la sexualité génitale.... qui a courbé toutes les générations sous la sentence de la mort.

Gorden-gyn.. -Tout cela est extrêmement cohérent... Reste une chose à préciser, très saint Père : le bon usage de la sexualité quel sera-t-il ?

Le Pape - Je vous l'ai dit: le Cantique des cantiques... Joseph et Marie n'avaient pas d'autre traité de morale conjugale que le Cantique des cantiques.

Drave-psy. - Il faut absolument, très saint Père, libérer les chrétiens des liens de la mort....! C'est pourquoi j'aimerais que nous abordions les questions 37 et 38 du questionnaire où vous nous invitez à traiter de la voie eucharistique prescrite par Saint Paul: "Hommes aimez vos femmes comme le Christ a aimé l'Eglise... il la nourrit de sa propre chair... "

Lévy - "De sa propre chair..." La semence de l'homme doit avoir une efficacité souveraine pour réaliser le précepte initial de la Genèse : " Ils seront une seule chair... " Le Christ ne s'est pas appelé le fils de la femme, ni le fils de la vierge, mais le "Fils de l'Homme", de l'homme unifié: Joseph, avec Marie son épouse, parfaite image de la Trinité une et indivisible...

Le Pape - "De l'Eucharistie à la Trinité", un livre, presque inconnu du public, fut écrit dans les temps modernes, sur cette question... Vous êtes satisfait, docteur Gorden ?

Gorden-gyn.. - Que l'épouse se nourrisse de la semence de son homme.... La science n'y voit aucun inconvénient. On connaît quelques exemples de belles réussites conjugales, quant à leur santé et leur bonheur... mais, en suivant cette voie, que vous appelez "eucharistique" ... ils se sentaient réprouvés par la loi morale ordinaire de l'Eglise... celle qui tombait sur eux du haut de la chaire ou des grilles du confessionnal... et qui les obligeait à la procréation charnelle.

Lévy - Morale conjugale inspirée du comportement général de l'humanité déchue, dénoncée par notre vieille loi de Moïse, qui expiait le péché de génération par des sacrifices sanglants. Voyez le chapitre 12 du Lévitique. Loi provisoire.... L'alliance nouvelle et éternelle, conclue par le Christ, est virginale et eucharistique....

Gorden-gyn.. - Il sera possible de prouver scientifiquement que la semence de l'homme prise comme nourriture, assimilée par la femme, opère en elle une adaptation corporelle à une maternité transcendante.. Il faut du temps...

Levy - La Sainte Eucharistie instituée par le Verbe lui-même, comme son testament, ne peut être réduite à un simple rite. Elle doit nous ramener au commencement. Il est bon, certes, de célébrer la messe, mais il faut en discerner la signification concrète.

Un petit silence.

Le Pape - Telle est bien l'exigence de notre Magistère: faire entendre que la voie génitale de la chair et du sang... doit être abandonnée, et que l'amour de l'homme et de la femme doit s'enraciner sur l'Alliance eucharistique du Christ et de l'Eglise... "Hommes aimez vos femmes comme le Christ a aimé l'Eglise....."

Pendant ces quelques répliques, on entend sourdement les rumeurs de la manifestation des femmes. Cette rumeur s'accroît progressivement, sans toutefois couvrir les voix des acteurs. Au moment où l'huissier ouvre la porte elle retentit beaucoup plus fort, puis s'apaise quand il la referme.

Scène 6 - Les mêmes + l'huissier + les 3 femmes.

Coups violents frappés à la porte.

Le Pape - Qui va là ?

L'huissier ouvre la porte et entre de dos; dans l'embrasure de la porte encore mi-ouverte, il dit aux trois femmes:

L'huissier - Il vous recevra... J'en suis sûr... Prenez patience un instant....

L'huissier referme la porte, et, très ému, s'avance vers le Pape.

L'huissier - Très saint Père, ... La situation est intenable ! Elles assiègent le Vatican....Toutes ces femmes, ces milliers de femmes. Elles veulent absolument que vous leur parliez... Il faut leur dire quelque chose.... Elles ont choisi trois d'entre elles pour exposer leurs revendications.... Ces trois femmes sont là, dans le vestibule.... Puis-je les faire entrer ?

Le Pape - Messieurs les cardinaux, notre règlement... des femmes dans la salle des audiences secrètes ?.... Qu'en pensez-vous ?

Lévy - Charité d'abord !

Le Pape - Faites entrer ces dames.

L'huissier - Elles n'ont pas la longue robe noire prescrite...

Le Pape - Qu'importe ! Qu'elles entrent !

L'huissier ouvre la porte. Il introduit 3 femmes. L'une (1ère) d'entre elles porte un vêtement féminin très ordinaire: tailleur avec jupe à mi mollets; l'autre (2ème) est une musulmane en djellaba, la troisième en tutu. (3) Elles s'inclinent respectueusement devant le pape, qui, selon le rituel, trace sur elles un signe de bénédiction.

Le pape - Qui êtes-vous, mesdames....?

lère - Très Saint père, je suis présidente de l'action catholique des femmes italiennes. Maintenant je suis élue secrétaire du Mif, mouvement international de la femme, qui compte à ce jour 22 millions 325 400 adhérentes. Au nom de toutes mes collègues je vous présente une pétition de la plus haute importance.

Disant cela elle montre une feuille de papier sur laquelle est écrite sa pétition...

Le Pape - Bien... oui, nous allons voir cela...

S'adressant à la musulmane, avec une certaine émotion compatissante, s'étant approché d'elle.

Le Pape - Madame ? Qui êtes-vous ?

Elle soulève quelque peu le grillage qui lui couvre le visage pour dégager sa bouche.

2èe - Je suis la 5ème épouse d'un grand chef Afghane. Avec la complicité d'un garde que j'ai dû acheter... comme j'ai pu... je me suis évadée du harem... Il m'a conduite jusqu'à l'aérodrome. J'ai pris l'avion, et j'ai vu, au moment même où il s'envolait, qu'on fusillait ce garde qui m'avait délivrée... En arrivant à Istanbul, j'ai pu échapper à la surveillance des policiers... comme une pauvre mendicante, assise dans un coin. Dès qu'ils ont tourné les talons, j'ai quitté l'aérodrome. J'ai demandé où se trouvait la gare... Avec quelques dollars que je cachais sous ma

robe, j'ai pris mon billet pour Rome... je voulais absolument voir le Pape des chrétiens....

Le Pape - (*Admiratif*) - Quoi, madame, un voyage si périlleux, si long ?

2ème - Oui, à cause de la manifestation.

Le Pape - Comment avez-vous appris qu'il y avait une manifestation ?

2ème - Par la radio, en écoutant aux portes, en tendant l'oreille à travers les murs.

Le pape - Que puis-je faire pour vous ?

2ème - Me garder ici près de vous.... Je serai votre humble servante... Ce n'est pas pour moi seulement que je suis venue jusqu'au Souverain Pontife... mais au nom de toutes les femmes de l'Islam... (*Elle se met à pleurer*)

Drave-psy. et le cardinal Lévy s'approchent d'elle. Gorden-gyn.. lui avance un siège. Elle s'assoit.

Lévy - N'ayez pas peur, ne pleurez pas, madame...

2ème - Ah !... Je n'en puis plus....

Le Pape - Vous avez eu de enfants, madame...?

2ème - Oui, bien sûr... Je ne sais plus combien..

Le Pape - Où sont-ils ? Ne pouvaient-ils s'occuper de leur mère ?

2ème - A peine ont-ils eu dix ans qu'ils ont tous été enrôlés dans les armées pour s'entraîner à la guerre sainte.

Disant cela elle semble défaillir.

Gorden-gyn.. - Cette femme est à bout de forces... Madame, vous avez faim ? Vous avez soif..

2ème - Oui, oui, très soif....

Le Pape - Cardinal Tomaso, avertissez notre cuisinier, apportez ici une boisson rafraîchissante...

Tomaso se précipite vers la porte. Il l'ouvre et sort. Au moment où la porte s'ouvre, on entend de nouveau la rumeur de la manifestation...

Le Pape - (*S'adressant à la musulmane*) - Madame, je vous accueille dans la cité chrétienne. Vous pouvez, si vous le voulez garder votre habit, mais peut-être aimeriez-vous quitter ce vêtement, insigne de votre servitude ?

2ème- Ah oui, oui, j'en ai horreur de cet habit...

Le Pape - Eh bien quittez-le !

2ème - Ah, merci, merci....

Disant cela elle arrache de son visage la grille et elle soulève son manteau en passant les bras à l'intérieur des larges manches, elle le prend par le bas, le fait remonter au-dessus de sa tête, et le jette loin d'elle. Elle apparaît toute nue.

A ce moment-là, arrive le cuisinier avec un grand verre sur un plateau. Voyant la femme dans cet état, il renverse la boisson; il retournera aux cuisines chercher un autre verre.

Le Pape, quelque peu surpris, décroche le pallium de ses épaules et le présente à la femme

Le Pape - Prenez ce manteau Madame, vous le porterez en souvenir de l'amour de Jésus-Christ pour vous et dans l'espérance de votre pleine Rédemption...

La femme hésite un instant.

Le pape - N'ayez pas peur... Je le veux: vous retrouverez votre entière dignité.

La femme prend le manteau, baise les mains du pape, et le passe sur ses épaules...

Retour du cuisinier avec un nouveau verre. Voyant la femme dans ce nouvel état, il renverse à nouveau la boisson.

Le Pape - *(se tournant vers la 3ème femme)* - Et vous madame ?... Qui êtes-vous ?

3ème - On m'appelle "papillon" à la Scala de Milan, où je suis danseuse; mon nom de Baptême est Virginie.

Le Pape - Ah !... Virginie !... *(Exprimant une joyeuse admiration devant la beauté de Virginie)* - Les chefs d'oeuvres de Verdi, de Puccini, de Donizetti... Ma tâche ne me permet plus d'aller au théâtre, si expressif des drames de l'humanité, pour admirer la grâce, la beauté que le corps humain garde encore, malgré le péché... Vous avez une très belle profession, madame....

3ème - Ah !... Très saint père, ma carrière est bientôt finie.... Voici qu'à la suite d'une transfusion sanguine, j'ai contracté le sida... et je vais mourir...

Le pape - *(détournant son visage vers le public)* - Merde ! *(puis il pose sa main sur la bouche).*

- Ma pauvre dame ! Dans quel monde sommes-nous tombés...? Je vous promets de prier pour votre guérison...

3ème - ...guérison impossible ! *(Avec une grande douleur)*

Le Pape - Si !... Tout est possible à celui qui croit, et surtout à celle qui croit ! Je désire que vous deveniez un signe vivant de la pleine Rédemption de votre corps !... Assoyez-vous, madame.... *(Lui montrant l'un des fauteuils)*

Le Pape - *(Se tournant vers la Ière femme)* .Et vous madame ? Votre pétition... Lisez-moi... Je vous écoute. *(Il s'assoit)*

La Ière F. - *(elle lit)* - Très saint Père, l'Eglise Catholique a fêté le 21 octobre, depuis le 5ème siècle, le martyre des onze mille vierges. Ces jeunes filles s'étaient rassemblées depuis la Bretagne jusqu'à la Germanie, pour un grand pèlerinage au tombeau des Apôtres, afin de consacrer solennellement à Jésus-Christ leur virginité. Plusieurs Evêques se joignirent à elles. A leur retour, en passant par Cologne, elles furent toutes massacrées par les Huns qui se ruèrent sur elles comme des loups furieux.

Aujourd'hui, très Saint Père, ce ne sont pas onze mille vierges qui marchent sur Rome, mais onze millions de femmes qui en ont assez de la convoitise du mâle, du joug du mariage, chrétien ou non... femmes outragées, prostituées, répudiées... mères désespérées... toutes pliées dans la douleur et l'ombre de la mort....

Le pape se lève et va vers le fond de la scène. Il ouvre la grande porte-fenêtre. Brusquement les clameurs et les cris de la manifestation s'amplifient démesurément, on entend à la fois des applaudissements, des hurlements et des sifflets.... La chose dure un assez long moment. Les assesseurs du pape viennent à ses côtés, et entament avec le Pape un dialogue que personne n'entend, mais où l'on devine qu'ils veulent le dissuader de prendre la parole. Le Pape, très calme, exprime son désir de parler. Il lève les bras, à grands gestes, pour demander le silence. Bien vite le tumulte s'apaise, puis un étonnant silence absolu. Le Pape parlera lentement et criera très fort les phrases les plus importantes.

Le Pape - Mesdames, soyez les bienvenues ! Ecoutez mes paroles de vérité, de liberté et de vie ! Arrachez-vous à cette génération pervertie ! Vous représentez ici toutes les nations, tous les peuples, toutes les langues. Sur toute la terre vous avez subi la servitude de la chair dont Pierre et Paul voulaient délivrer toutes les filles d'Eve par la foi et le baptême. Regardez Jésus, regardez le fils de Joseph, le petit enfant de la Vierge engendré Fils de Dieu. Le voilà le fruit béni de la vraie liberté sexuelle qui s'arrache à la détresse du péché et aux ombres de la loi. "C'est pour une véritable liberté que le Christ vous a rachetés: n'allez pas vous remettre sous le joug du vieil esclavage... "

Dieu n'a jamais voulu pour la femme, l'humiliation du viol, ni la déchirure du sein, ni la torture d'un enfantement sanglant... Le vrai Dieu qui est Père a montré en son fils bien-aimé, Jésus, que la génération lui appartient. La virginité, naturelle et sacrée, invite toute femme à une maternité sublime dans la joie et l'allégresse de l'extase divine : telle que nous l'a démontrée sainte Marie, l'heureuse Mère du Christ, vierge avant l'enfantement, vierge pendant l'enfantement, vierge après l'enfantement.

Je vous invite donc, toutes ici présentes, à renoncer à la chair, comme Marie-Madeleine, qui fut sauvée par son amour du Christ. Consacrez vos corps à Dieu, votre utérus à son Esprit vivifiant. Concevez d'En-Haut des fils et des filles de Dieu, indemnes de tout péché, qui ne connaîtront pas la mort. *(très fort, insistant)* Obligez vos hommes à la chasteté!... Que tous, ils imitent saint Joseph, le seul homme qui, jusqu'ici, a su aimer une femme... d'un amour virginal et eucharistique... comme le Christ a aimé l'Eglise ! Voilà l'unique modèle !

Sachez-le bien : la vie est donnée par la vierge, et c'est le fils de la vierge qui jugera le monde !

Tel est l'Evangile dans toute sa force de régénération. Mettez-le en pratique, et vous serez sauvées.

Et recevez maintenant ma bénédiction apostolique "Benedicat vos omnipotens Deus, Pater, et Filius, et Spiritus Sanctus !

Le Pape trace un grand signe de croix sur la foule. Puis il la salue de grands gestes. On entend un cri énorme "Amen, Amen, Amen..." des applaudissements, et aussi des huées de joie, et des sifflets etc... qui s'atténuent peu à peu à mesure que la fenêtre se referme et que le rideau tombe.

oooooooooooo

RIDEAU

FIN

Abbé Joseph Grumel